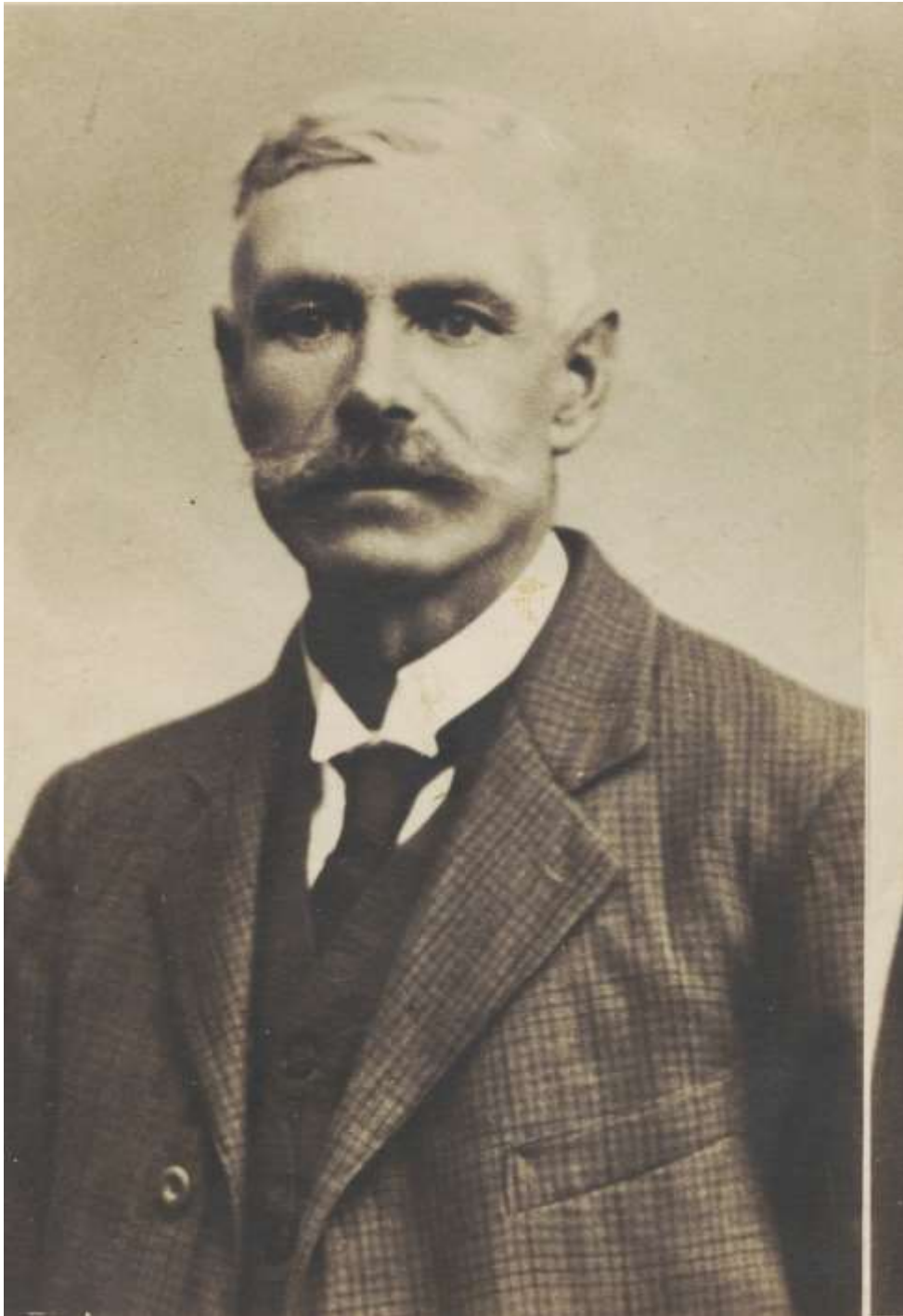


# Le journal de guerre d'Albert Baur de 1916 à 1918



Par Armand Baur, Jean-Louis Spieser, Michel Gunkel

**SOMMAIRE**

I : Introduction

II : Texte original en allemand

II : Texte traduit en français

IV : Annexe 1 : Trajets d'Albert Baur. Recherche des villes et villages cités.

V : Annexe 2 : Les trajets en train vers le front puis retour en Alsace sur une carte ferroviaire d'époque. Pour plus de précision, on peut agrandir par zoom.

VI : Carte de l'Europe en 1914.

## I : Introduction

Je possède depuis bien longtemps un petit carnet brun, trouvé au fond d'un tiroir où trainaient d'autres vieilles affaires. Dans ce petit carnet aux pages jaunies, sont inscrites un grand nombre de choses diverses et variées, toutes au crayon fin et toujours en allemand. Ainsi, sont marqués des parcelles de vignes avec leur plantation en cépages anciens, des petites factures, des additions de chiffres, des noms, des annotations, des remarques et surtout sur 44 pages un texte en écriture bleue, fine et serrée.

Ce texte, qui m'a toujours intrigué, commence le 1.11.1916, est écrit en écriture allemande Sütterlin. C'est une écriture issue du gothique allemand et créée par Ludwig Sütterlin en 1911 à la demande du gouvernement de Prusse et utilisée dans les pays germaniques jusqu'en 1941 où elle fut interdite par le régime nazi.

Dans l'écriture Sütterlin les lettres sont plus anguleuses contrairement à l'écriture latine où elles sont plus rondes.

Pour revenir à ce texte, en plus de l'écriture Sütterlin, il est manuscrit et écrit très serré et par conséquent à part les premiers mots où l'auteur s'est appliqué, il devient très vite illisible. Cependant en le parcourant, on peut lire une succession de date et de chiffres qui sont les jours du mois et de l'année et ceci jusqu'en décembre 1918. On peut ainsi aisément comprendre qu'il s'agit d'un journal et plus précisément du journal de guerre de mon grand-père Albert Baur du 1<sup>er</sup> novembre 1916 au 10 décembre 1918.

Albert Baur est né à Eguisheim le 25 mai 1882 et est mort le 5 mai 1942.

Il a épousé le 7 avril 1913 Henriette Vonthron née le 2 novembre 1885, décédée le 3 décembre 1963.

De leur union sont nés 6 enfants :

Louis, né le 15 août 1915 et décédé le 13 septembre 1929 suite à un accident.

Marthe, née le 3 juin 1917, décédée le 3 octobre 2000, épouse de Marcel Schaffhauser.

Charles, né le 11 juillet 1920, décédé le 6 mars 2001, époux de Anne Frey.

Armand né le 23 octobre 1922, décédé le 23 septembre 1947 suite à un accident.

Jeanne, née le 27 avril 1924, décédée le 25 janvier 1945 de dysenterie, par manque de médicament.

Albert né le 18 décembre 1925, décédé le 12 mars 2019, époux de Marcelline Buecher.

Albert Baur (père) a fait son service militaire au 1<sup>er</sup> Régiment d'Infanterie de la Garde Impériale à Potsdam de 1903 à 1905.

Il a été rappelé en tant que réserviste au régiment du génie le 1<sup>er</sup> novembre 1916.

Après avoir essayé de décrypter moi-même ce texte mais hélas sans succès et après l'avoir soumis à mon entourage mais également sans succès, j'en ai parlé par hasard à Mr Michel Gunkel qui travaille depuis de nombreuses années dans notre entreprise.

Il m'a mis en relation avec Mr Jean-Louis Spieser de Fréland, professeur de français à la retraite, qui me l'a transcrit en allemand actuel.

Je remercie amicalement Mr Spieser pour son aide et vous conseille vivement de consulter son site car Jean-Louis a une passion pour la littérature et spécialement la littérature Alsacienne : [www.spiser.eu](http://www.spiser.eu).

Ce texte a pour nous, les petits enfants et arrière-petits-enfants de Albert Baur un aspect sentimental et affectif mais présente aussi un intérêt historique comme vous le verrez en le lisant.

Engagé dans l'armée allemande, puisqu'à cette époque l'Alsace était allemande, il nous transporte sur le front de l'Est au cœur des batailles entre les armées des empires centraux Austro-hongrois et Allemand contre l'armée Russe.

Cependant en février 1917 éclate la révolution Russe et le conflit continue de façon chaotique jusqu'en mars 1918, date de la signature du traité de paix de Brest-Litovsk entre les empires centraux et la Russie.

Albert Baur vit les péripéties de la guerre de près, d'abord en Galicie qui est aujourd'hui en Ukraine, puis près de Vilnius et Minsk qui sont aujourd'hui les capitales de la Lituanie et de la Biélorussie.

Il cite une quantité de villes, villages et hameaux par lesquels il est passé ou a séjourné. Il m'apparaissait utile de les localiser.

Michel Gunkel, que je remercie chaleureusement pour son aide, a par sa ténacité et sa patience identifié et retrouvé toutes les villes et tous les villages. Car la difficulté était de trouver la dénomination actuelle dans le pays d'aujourd'hui à partir du nom de l'époque, que souvent Albert Baur a noté soit de façon phonétique, soit dans la langue locale voire allemande, des villes en question.

Enfin ce journal de guerre se termine en queue de poisson au moment où Albert Baur à la fin de la guerre traverse à Kehl la frontière allemande pour retrouver son Alsace .

En effet les deux dernières pages ont été soigneusement arrachées et cela je pense d'une manière délibérée de la part de Albert Baur.

Interrogé sur cette énigme, Mr Claude Muller, historien, universitaire, auteur de nombreux livres et ...également ex Grand Maître de la Confrérie Saint Etienne avance les explications suivantes : Il a souvent rencontré dans de tels récits des fins de cette sorte expliquant, d'après lui, le désarroi et le mal vécu de l'accueil par les nouvelles autorités locales et les festivités de retour de l'Alsace à la France, alors que les soldats alsaciens sont en fait dans l'armée vaincue. C'est tout le drame de notre province dans la tourmente du XXème siècle.

Enfin, je remercie pour leur aide et le travail de mise en pages mon fils Vincent et son épouse Lucile.

Vous trouverez ci-après

1. Le texte original en allemand, avec les noms des villes et villages comme Albert Baur les a écrits dans son journal.
2. La traduction en français suivie par mes commentaires qui indiquent, entre autre, les noms actuels des villes et le pays dont elles font partie.
3. Annexe 1 : les explications de Michel Gunkel pour retrouver tous les endroits cités par Albert Baur .
4. Annexe 2 : une carte de l'Europe avec les trajets aller et retour effectués par Albert Baur.

Bonne lecture.

Armand Baur



Figure 1 Albert Baur pendant son service militaire à la garde impériale 1903-1905

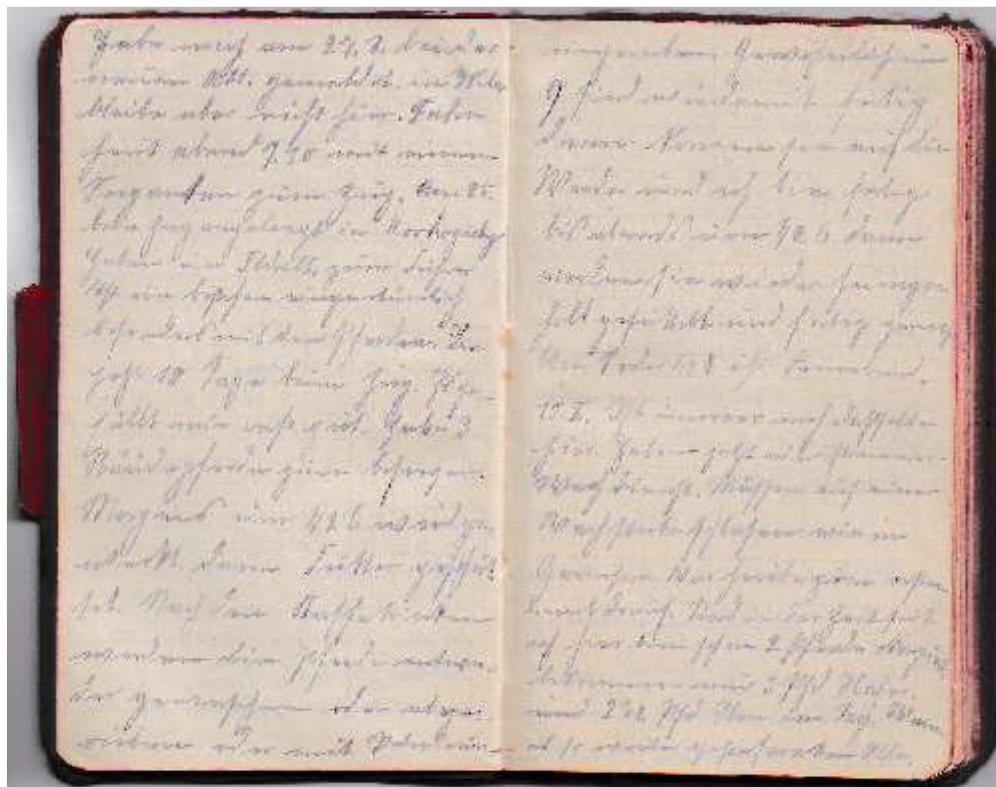


Figure 2 Carnet d'Albert Baur avec son journal de guerre

## II :Texte original en allemand

N.B.

*\*Sauf correction automatique involontaire de ma part, l'orthographe a été respectée et les mots reproduits sous la forme dans laquelle ils ont été écrits par Albert Baur. Idem pour les majuscules et la ponctuation.*

*\* XXX en rouge représente un mot que je n'ai pas su lire.*

*\* Un mot écrit en rouge correspond à un mot difficile à décrypter dont je ne garantis pas l'exactitude. Il s'agit essentiellement de noms de localités qui ont pu changer de dénomination depuis ou qui ont peut-être été mal orthographiés par l'auteur.*

*Jean-Louis Spieser (1<sup>er</sup> mars 2021)*

Am 1.1.16 in Colmar eingezogen. In Colmar im Kath. Vereinshaus übernacht.

Am 2. um 12.30 Uhr in Colmar ab. abends um ½.6 in Lahr an.

Am 3. eingestellt und eingekleidet.

Am 7.8 Schauung. Am 12. war Louis und Paul bei mir.

Am 15. Bin ich in die 3. Comp. versetzt worden. Geht immer dasselbe.

Am 21. Löhnungs-appel.

Seit dem 14. Bin Ich nur zum inneren Dienst geschrieben.

Am 28. gingen die ersten weg von 50 Mann vom Battl. Peter Grob als ersten von uns Eguisheimer.

Am 29. Ökonomische Musterrung. Verließ gut.

Am 30. gemustert bekamen Gewehr muß wieder Dienst machen.

Am 1. Eingeteilt zum Transport.

Am 2. Einkleiden. war Ersatzmann.

Am 3. fort von Lahr mußte auch mit für Eugen Fix aus Vöglingshofen um 1 Uhr fahren wir ab.

Am 4. Auf der Reise. Sie ging über Karlsruhe, Mannheim, Darmstadt,

Frankfurt, Gießen, Bebra, Gotha, Weimar, Weißenfels, Leipzig.

Hier bekamen wir ein anständiges Mittagessen, dann ging weiter nach Dresden.

Hier einguartiert. am 5. In dem Gasthaus zur Heiterkeit. Es sind noch von einer Maschinengewehr Abtheilung da Jäger. Meine sonstige Kameraden habe ich verloren bis auf einen von Markkirch aber es sind jetzt wieder gute Kameraden von mir aus Kolmar.

Abends um 4 Uhr wieder verladen. Reise weiter über Breutzen<sup>1</sup>, Görlitz, Liegnitz<sup>2</sup>, Königs-zelt<sup>3</sup>, xxstadt, Raselwitz<sup>4</sup>,xxxxx, Katowitz<sup>5</sup> hier Mittagessen bekommen. Um 2 Uhr nachmittags die Grenze zwischen Deutschland und Österreich zwischen Miskowitz <sup>6</sup> und Oswiecim<sup>7</sup> überfahren.

Am 7. um ½ 10 Uhr über Przewisl<sup>8</sup> abends um 10 im Lemberg<sup>9</sup> angekommen um ½ 24 Uhr bekamen wir hier Suppe, Rindfleisch und Brot.

Den 8. morgens um 8. liegen wir noch hier. haben kalt in unserer Abteil. Um ½ 11 wieder weiter über Rodatzin nach Podwitzack.um 9 Uhr hier anekommen in einer Bretterbarrake in der Holswolle übernacht.

Heute am 9. werden wir eingeteilt. Ich bin zu einer drahtkolonne gekommen bekam 2 Pferde und bin in einer Panje<sup>10</sup>-hütte einguartiert. Mein Kolle(ge) von Markkirch ist wieder bei mir. Auch ein Junger von Heilig Kreuz und noch andere.

Am 10. Sonntag Kirchgang eine kleine Kirche. Mittags mußten wir eine Baracke bauen.

Am 11. in den Wald zum Holz fallen.

am 12.das gleiche, ebenfalls am 13. Es wird viel vom Feinde gesprochen ob er wohl kommt;

den 14. mußte mich krank melden habe Schmerzen im Rücken. Wurde von morgen

9 – abends 6 umhergeschickt bis ich zu einem Arzt kam. Er meinte es wäre wohl nicht so schlimm.

---

<sup>1</sup> Bautzen

<sup>2</sup> Aujourd'hui Legnica en Pologne. Pour les correspondances, cf. [Liste deutscher Bezeichnungen polnischer Orte – Wikipedia](#)

<sup>3</sup> Aujourd'hui Jaworzyna Śląska en Pologne

<sup>4</sup> Aujourd'hui Raclawiczki en Pologne

<sup>5</sup> Katowice en Pologne

<sup>6</sup> Mysłowice en Pologne

<sup>7</sup> Oświęcim en Pologne (Auschwitz)

<sup>8</sup> Przemyśl en Pologne

<sup>9</sup> Aujourd'hui Lviv en Ukraine

<sup>10</sup> Panje : race de petits chevaux de la région.

Am 15 wurde ich ins Revier aufgenommen. will hoffen daß ich bald wieder gesund bin denn hier ist auch nichts los.

Am 19. wieder entlassen es ist mir nicht viel besser aber bin froh daß ich wieder weg komme.

Am 20. bin ich zum ersten mal gefahren es ging gut. Am 22. fuhr ich nach Lipiza-Cowina da schießt der Russe noch hin.

Am 23. bekam ich die erste Post von E. Keller aus Lahr. Hoffentlich kommt jetzt auch etwas von zu Hause.

Am 24. wieder nach Lipiza-Cowina gefahren. Wurde unterwegs von einem Feldgendarmen aufgeschrieben weil wir nicht links gefahren bin<sup>11</sup>. Hier wird nicht nach rechts sondern nach links ausgewichen; der hl Abend verlief trocken hier. Mußten um 5 Uhr antreten zur Kirche. die war in einem Zelte. Es waren der evangelische und der katholische Geistliche da. der divisions Kommandeur und die Herren Offiziere vom Stabe. Es wurde gesungen und gebetet. der evang. Geistl. hielt die unserer das Evangelium vor. Zum Schluß wurden Eiserne Kreuze ausgeteilt und xxx wurde Besserung. Es standen wieder Flaschen Wein da. Aber die drahtkolonne konnte sich die Sachen ansehen und dann nach Hause marschieren. der drahtkolonne hat der Hund was geschossen.

Am 25. schönes Wetter es mußten verschiedene einspannen. ich bin nicht dabei. Habe den ganzen Tag frei. Habe mittags meine Leibwäsche gewaschen. das hätte ich nie gedacht, daß im am Weihnachtstag waschen müßte. Am Stefanstag wieder frei. Um ½ 10 Uhr hatten wir Kirchgang.

Am 27. Ein Pferd beschlagen es giebt jetzt doch noch ein Weihnachtsgeschenk für die drahtkolonne. Immer noch keine Post von zu Hauße.

Weihnachtsgeschenke empfangen bekam ein paar Hosenträger ein Spiegel, eine Zahnbürste, eine Tabakpfeife ein Päckchen Tabak eine Schachtel Zigaretten und 2 xx.

Am 28. bekam ich die erste Post von daheim. Bin noch so ruhig seid her. War wieder in Liepikk Corrvov .

Am 30. und 31. wider Post ein Brief vom Schwiegervater und eine Karte von Amalie<sup>12</sup> aus

---

<sup>11</sup> Lire « gefahren sind »

<sup>12</sup> Tantôt je lis Amalie, tantôt Amelie.



Strasburg. Silvesterabend verlief öde und trister. 1916 ins Meer der Ewigkeit verschwunden und immer noch kein Frieden.

---

1.1.17 Ein neues Jahr was das wohl bringen, hoffentlich den Frieden. Verhandlungen sollen im Gange sein. Habe heute bis jetzt nichts zu tun.

6. Januar 3 König wir hatten Gottesdienst. Am Abend bekam ich die ersten Packetchen, eines mit Schnaps, eines mit Speck und zwei mit xxx-werken, der schmeckt aus gezeichnet

9. Januar ein Monat schon bei der drahtkolonne gefällt mir jetzt ziemlich gut hier. dienst jeden Tag dasselbe. Heute habe ich geschantzt.

den 21. immer denselben dienst. ein Tag fahren den anderen wieder etwas arbeiten. Heute wieder Geld erhalten. Es ist schon 3. Tage sehr kalt.

29. Januar immer noch kalt und Schnee. Kaisersgeburtstag verlief wie alles hier. Es gab ein Zinkbecher voll xxxxx Bier .

Den 1.2.17. Ich habe heute 25 M abgegeben um es meiner Frau zu schicken. Heute sind es 3 Monate das wir von zu Hause fort sind.

3.2. Es ist noch immer kalt. Habe ein Pakchen erhalten von Frau und einer von Amalie.

Am 4. zum ersten Mal eine weitere Reise gemacht ich mußte Kartoffel holen. weit hinter Pakov. Immer noch sehr kalt, am 6. waren es 20° und am 9. 25° Kälte. Haten heute einen Ruhetag. Habe meine Wäsche wieder rein gemacht.

den 12. jetzt hat die Kälte nachgelassen.

Am 16. bin ich in Lipiev Gorna zum ersten mal im Granat feuer gewesen. Es war mir doch etwas unheimlich. Fuhr dann wieder nach Kartoffel bekamen aber keine.

Am 19. 20. 21. eine größere Reise gemacht. Wir waren in Chodexxx zum Heu holen für die division Kühe. Die Reise ging über Pukov, Roadwjn und Chricszyniczic die Panjebuden sind überall dasselbe. Überall denselben drek. Habe hier zum ersten mal mit Hölzernem löffel und zu 4 Mann aus einer Schüssel gegessen.

Heute den 22. habe ich Ruhetag. Es ist noch immer kalt und schneit wieder.

den 25. bin ich zum ersten mal an die Front gefahren. Ist in meiner nächsten Nähe einer geplatzt. bin aber gott sei dank noch gut davon gekommen.

den 1. März noch immer Winter nur ist es nicht mehr so kalt, aber der Schnee ist noch nicht weg.

Am 11.3. die Ostern gemacht.

Am 19. bekam ich ein kranker Arm.

am 20. war ich damit beim Arzt. bin zugleich meine Pferde los geworden.

Am 21. ein Paket und eine Karte von Frau.

Am 27. wieder 2 Pferde erhalten ein großes und ein ganz kleines. Appel in Pfeden<sup>13</sup> die drahtkolonne wird aufgelöst.

Am 29. Abgabe der Wagen und Pferden die meisten kommen an die 69. Brigade der große kam zu den 61.

den 31. Sind wir aufgelöst worden. die Felddienst fähigen sind in den Graben gekommen.

2. kamen zu einer Starkstromleitung. 5. zu dem Magazin ich und noch 12. kamen zu der Fernsprech Abtheilung.<sup>436</sup> Werden sehen was hier los ist.

Karsamstag den 7. April. Schon 9 Tage bei den Fernsprechern. Ich bin bei dem Ersten Zug bei den Vorratstrupp

Mache seit dem 4. wieder dienst. Ich gehe jeden Tag auf das depot zur Arbeit gefällt mir sehr gut wenn ich nur da könnte bleiben wäre mir lieber als Pferde. Habe auch ein Brief erhalten von meiner Frau und gesehen daß sie ein Gesuch eingereicht hat.

Am Karfreitag früh um 2 Uhr wurden wir allarmiert. Es war Gasalarm und abends um 7 Uhr noch mals.

8. April Ostersonntag. Mein Namenstag und unser Hochzeitstag. da kann

man auch sagen einst und jetzt Bekam ein Brief von meiner

lieben H. und von Amelie. Hatte den ganzen Tag frei. Ging am morgen zur Kirche und mittags machte ich meine Wäsche. Am Ostermontag wieder frei ging wieder zur Kirche. Mittags war Pferdeappel mußte 2 Pferde Vorführen. Sonst arbeitete ich auf dem depot.

Am 11. war ich zum schanzen beim Signaltrupp.

Am Ostersamstag ist der Elser auf Urlaub gefahren. Hoffentlich komme ich auch bald dran.

Am 21. immer noch beim schanzen. Habe heute meiner Frau 26 M. geschickt sonst Alles beim Alten.

Am 24. nach Zolcow<sup>14</sup> zum 3. Trupp als Fahrer komandiert. Habe 4 Pferde zum besorgen.

---

<sup>13</sup> Il y a bien marqué *Pfeden*. À la place de *Pferden* ? Mais avec *im* ou *in* ça ne veut rien dire !!

<sup>14</sup> Non localisé

1. Mai ½ Jahr seit ich von zu Hause weg bin. Wäre hätte das geglaubt, daß der Krieg noch so lange dauert. Bin immer noch in [Zolcow](#). Ist recht gut hier. Gewöhnlich nach 6 stehen wir auf. dann wird gefuttern . von 7-8 n Kaffetrinken von 8-12 Pferde putzen aber gewöhnlich sind wir um 10 schon fertig. Von 12-3 mittagspause. Nachher nochmals Pferdepflegen.

Am 15. wieder von [Zolchorvo](#)<sup>15</sup> zurück in die neue Baracke die in der Zeit gebaut wurde. Hier geht es richtig Kasernenmäßig zu.

6 Uhr morgens wecken, dann in den Stallung hinaus und füttern nachher Kaffee trinken. Um 7 Uhr Pferde tränken und putzen bis um 12 Uhr.

Jetzt alles antorten<sup>16</sup> Essen **xxx** und was für eines. den ersten Tag gab es gleich Kurkebrühe Kohlrüben und sauer Gurken. Um ½ 2 wieder in den Stall.

um 3 Kaffetrinken bis ½ 4 nachher weitermachen bis 6.

Um 6 alles antreten zum Befehlsempfang. Um 7 abfüttern. Dann endlich Feierabend.

Am 14. wurden die Züge eingeteilt. es geht los. Unsere Post darf schon nicht mehr weg. Ich bekam 2 Reserve Pferde.

18. weiter einteilen.

Am 19. packen. Wir Elsässer müssen zurückbleiben geht also nach den Westen.

Am 20. um 10 Uhr rückten sie los wir sind zu der 75 division versetzt und zwar wieder zu der Fernsprecher Abt. 475. Ein Oberleutnant ist unser Führer.

Bei den 436 war es ein junger Leutnant namens Heuske hatte das Eiserne 1. Klasse.

Bin froh das ich kann da bleiben, denn schlimmer wie bei dieser alten Abteilung kann es bei der neuen nicht sein. Habe am 18 auch eine Karte von Maria bekommen. haben warscheinlich ein Bubi zu Hause.

Habe mich jetzt so ziemlich eingelebt bei der neuen, ist aber doch schlimmer wie bei der Alten. Haben einen Wachtmeister, der läßt uns wenig Ruhe.

5 Uhr morgens wecken. dann Stalldienst bis 6. Von da ab bis 6.40 Kaffee-trinken. Von 6,45 bis 9 Pferde putzen. dann ½ Stunde Pause.

Nachher Arbeitsdienst bis ½ 12 anschließend Stalldienst bis 12.

Gewöhnlich haben wir bis 2 Ruhe nachher wieder Arbeitsdienst bis 6 anschließend Stalldienst. Bis wir aus dem Stall kommen ist es gewöhnlich ½ 7. Um ½ 8 muß man noch mals in den Stall Pferde tränken und abfüttern.

---

<sup>15</sup> Non localisé. Autre orthographe de *Zolkow* ?

<sup>16</sup> alles änderte ( ?)

Ich habe ein Urlaubsgesuch eingereicht, da ich aber ein paar Tage keine Antwort erhielt, ging ich selbst zum Oberleutnant Schreiber und trug ihm mein Anliegen vor. Bekam aber schlechten bescheid.

Er fragte gleich wie lang daß ich schon im Felde bin als im sagte es ist am 3. ½ Jahr gewesen. da meinte er daß ich noch nicht an der Reihe sei. Als ich ihm aber meine Gründe darlegte so gab es mir zur Antwort schlieslich hat ja jeder ein besonderer Fall und Ihr Landwirte kommt immer mit so etwas angeschlieffen und wenn er mich fuhren ließ, so müsse einer von seinen Leuten zurück stehen. Also sind wir seine Leute nicht. Als ich nicht abstehn wollte meinte er. Er wollte sehen was sich machen läßt. Ich wusste also, daß ich warten kann und Gott weiß wie lange. Hier kann man auch wieder so richtig den Militarismus sehen.

Überall heißt es Landwirte sind zu berücksichtigen. Ja wenn etwas zu Hohlen ist aber beim Urlaub nicht. Es fahren dieser Tage 6-8 Mann alles junge Leute, und dabei noch viele Fabrikarbeiter und Handwerker.

Aber ich glaube bestimmt wenn ich nicht Elsässer wäre so wäre es anders gekommen. Einer dieser Tage mußten wir Elsässer antreten. Es waren im Ganzen 27 Mann da las uns der Oberl. vor, das die Post von den Elsässern alle geprüft wurde und 90% als nicht einwants frei bezeichnet wurde. Das wäre im Großen Ganze fast Alle. Jetzt haben wir ein besonderen Briefkasten und da müssen wir unsere Post offen hinein werfen die wird dann an der divis. geprüft und darf erst dann befördert werden, also wie im Zeuchthause.

Bekam am 12. ein Brief von Maria daß uns am 4. morgens eine Tochter beschert wurde, also 9 Tage vorher. Nicht einmal ein Telegramm durften sie mir schicken. Es hies ins Feld werden keine angenommen, ich sah aber daß andere Reichsdeutsche bekamen. Also wieder eine Ausnahme gesetzt für uns. Ich bin jetzt doch noch so ruhig da weiß das es glücklich überstanden ist. Wie schön wäre es jetzt wenn ich zu Hause wäre.

Am 26. 6. nach [Putiadiwi](#)<sup>17</sup> in ein Pferdela zareth komandiert.

Am 27 ein Paket erhalten von Frau und am 10. ein Brief. Alles gesund und munter. Geht so ziemlich guthier. Bekommen seid dem 6. 7. wieder mehr Brot.

Am 1. und 2. hat der Russe wieder angegriffen bei [Brezcexancj](#). Wurde am 13. 7 abends aus meinem Kommando abgeholt. die Abt. vereist weg. in der Gegend von Stanislaus<sup>18</sup> ist der Russe durch gebrochen und etwa 20 km weggestoßen. Jetzt kommt die div. dahin.

---

<sup>17</sup> non localisé

<sup>18</sup> Aujourd'hui Ivano-Frankivsk en Ukraine

Am 16. 8 morgens rückten wir ab. Kommen endlich aus **Podwisacks**<sup>19</sup> heraus. Wir hatten einen großen Marsch. Von morgens 7- abends 7 mit kurzer Unterbrechung. Wollen jetzt schauen wie es hier wird. Bin in einem Schuppen mit meinen Pferden und schlafe auch drin. Der Russe soll jetzt wieder zurück geschlagen werden.

Am 22. ging es von **Ceretne** wieder zurück nach **Luka**. Liegen hier im Freien. die Russen gehen auf der ganzen Front zurück.

Am 23 abends wurden wir in **xxxxxx** verladen und fuhren über **Lemberg**

**Sulak Karvel**<sup>20</sup> **Bialestack** **Grodno**<sup>21</sup> **xxx** nach Soly<sup>22</sup>. Von dort marschierten wir noch 18 Klm nach Ozmiana<sup>23</sup>. Hier liegen wir in einer Scheune wie es heißt soll es wieder weiter gehen.

Lagen hier vom 26.-29. Fuhren wir ab zur Stelung. Kamen abends 4 Uhr in Wilno an. Lagen 3 Tage im Biwak bis die andere Abt. abgerückt war.

Am 3 August fuhr ich in Urlaub bis zu 23. Es ist halt nicht viel für so eine weite Reise. Bin jetzt hier in Wilno<sup>24</sup>. Wie es heißt so ist unsere div. fohrt von hier. Wir warten hier den ganzen Tag auf die Abt. Abend um 2 Uhr wird sie hir in Soly-West verladen. Haben uns um 1 Uhr morgens bei der Abt. gemeldet. Ich bin in der Zeit versetzt worden zu der Armee-Fernspr. Abt. 10 bin beim 3. **Banzug**.

Habe mich am 24. 8 bei der neuen Abt. gemeldet. in Wilno bleibe aber nicht hier. Fahre heut abend 7.30 mit einem Sergeanten zum Zug.

Am 25.beim Zug angelangt in **Korkozisky** Haben ein Fldwbl. zum Führer. Ist ein bisschen eigentümlich besonders mit den Pferden. Bin jetzt 10 Tage beim Zug. Es gefällt mir recht gut. Habe 3 Räudepferde zum besorgen.

Morgens um ½ 6 wird geweckt. dann Futter geschüttet. Nach dem Kaffetrinken werden die Pferde entweder gewaschen oder abgerieben oder mit Petroleum eingerieben. Gewöhnlich um 9 sind wir damit fertig. dann kommen sie auf die Weide und ich bin fertig bis abends um ½ 6 dann werden sie wieder heimgeholt gefüttert und fertig gemacht. Um 7 oder ½ 8 ist Feierabend.

---

<sup>19</sup> cf. *Podwitzack* plus haut.

<sup>20</sup> Karveli

<sup>21</sup> Aujourd'hui Hrodna en Biélorussie ?

<sup>22</sup> Soly en Biélorussie ?

<sup>23</sup> Oszmiana en polonais = Achmiany (en Biélorussie) ?

<sup>24</sup> Vilnius, capitale de la Lituanie.

15. X. Ist immer noch dasselbe hier. Haben jetzt ein strammer Wachdienst. Müssen auf einer Wachstube schlafen wie in Garnison. War heute zum ersten mal drauf. Sind in der Zeit seit ich hier bin schon 2 Pferde krepirt. bekommen nur 2 Pfd Heu im Tag. Wenn es so weiter geht ferecken alle.

1. November. Ein Jahr schon herum im Krieg. Wer hätte voriges Jahr das geglaubt, daß wir noch so lange Krieg haben. Weiß Gott wie lange es noch dauert. Liege immer noch in **Korkoziscy** bin noch Räude Kommando.

Habe am 2. und 4. Je ein Pferd abgezogen. der wo es sonst macht ist in Urlaub. Bekommen für jedes Tier 2 M.

Heute am 5. sind die Baumanschaften **und** 4 Fuhrer nach **Bistristche** für etwa 4 Wochen. sonst ist hier Alles beim Alten.

Habe am 10. 2 Pferde bekommen zum Fahren ein Schimmel und ein Brauner, 2 gute Tiere. Am 20. ein Brief erhalten, daß Schwager L. vermisst ist. Hoffentlich ist er in Gefangenschaft

21. Buß und Betttag mußten am morgen in die Kirche.

Am 30. in Wilno habe neue Sachen erhalten. Heute Waffenstillstands angebot von Rußland. War auch bei Mattern.

Am 6.12 geschlossen. Habe eine vorbei geschossen. Müssen jetzt exezerieren wie in Garnison. 11.12. eine Karte erhalten, daß Leo in engl. Gefangenschaft ist.

Weihnachten 17. Zum 2 mal Weihnachten im Krieg. Haben gestern abend unser Weihnachten gefeiert. Waren alle beisammen in einem Quartier. Abends um 7 Uhr gab warmes Abendessen und Bier. Unser Zugführer erhielt daß E.K.II. Wir bekamen auch Liebesgaben Pakete aus Pommern. Ich bekam eine Mundharmonika, ein Nähzeug. ~~ein Nähzeug~~ 3 Pakete Knöpfe. ein Lebkuchen, eine Feldpostkarte ein Brief und 1 Bleistift. Ist Alles Klein aber niedlich. Mit Rußland sind Friedensgespräche im gang.

Am 27. nach der **X XXX** brüste gefahren.

Am 30 morgens ist eines meiner Pferde an Kollik grebiert. War ein sehr gutes Pferd

Am 31. Silvester gefeiert. Haben 163 l Bier gehabt. Wurde großen Radari gemacht und allerlei Blödsinn.

---

1. Januar 1918 Wieder ein Jahr im Krieg herum. Hoffentlich gibt's jetzt Friede!

Am 8. Heu geholt dabei 2 Mal umgeschmissen.

21. Warme Witterung. Friedensverhandlungen dauern fort.

Am 24. die Nachricht erhalten daß Tante **Rouby** am 15. Gestorben ist.

27. Kaisersgeburtstag. Bin allein zu Hauße, sind alle in der Kirche. Am 6.2. sind 5 junge Fahrer versetzt worden nach Hanover zu einer neue Formation.

Am Fastnacht samstag den **x** Frieden mit der Ukraine und am 11. mit dem übrigen Rußland .  
Aschenmittwoch den 19. fort von **Korkosieczkic** werden in **Podbrodzie**<sup>25</sup> verladen. Fahren  
abends um 5 Uhr hier ab. nach Wilno angekommen um 8. Blieben liegen bis morgens 8.

am 14. fuhren dann 7klm weiter nach **Niemicz**.

Sonntag den 17. wir Fahrer liegen alle in einem Quartier. Sind halt alle zusammen gedrückt.

Am 28. ist Tante Marie gestorben.

März. Am 10. war ich in Wilno bei Mattern und Müller Joseph.

Am 12. ging unser Btn weg von uns nach Hause. Am selben Nachmittag fiel uns ein Pferd in  
den Brunnen. Wir brachten es wieder heil heraus.

Am 14. haben wir geschossen: wir haben kniend geschossen. Habe 44 Ringe geschossen.

Am 19. Von **Niemiez** nach **Rüconje** einquartiert liegt an der Straße Wilno-**Oschmga**

War am 22. wieder in Wilno zum Proviant holen. Hieben überrascht. Elser war auch

da. Er fährt wieder am 26. wieder in Urlaub. Haben sehr schwer zu fahren stellenweise durch  
meterhohen Schnee. Am 28. von **Rüconje** nach Wilno, fahren in Urlaub.

Am Karfreitag den 29. abends 7.40 abgefahren. Am Ostersonntag abends

10 Uhr nach Hause gekommen. War alles gesund und munter zu Hause. Habe 4 Wochen  
Urlaub gehabt. Muste am 28. April mittags wieder fort. Wenn es doch nur daß letzte mal  
gewesen wäre.

Bin am 30. morgens wieder in Wilno angekommen fahre heute abend wieder hier ab zum

Zuge. Morgens um ½ 2 beim Zuge angekommen. Liegen auf einem großen Gut. Ist alles von  
den Russen zerstört. das Gut gehört einem Deutschen, der ist nach Siebieren verschleppt.  
Geht sonst immer daßselbe beim Zuge. Jetzt wird eine neue Leitung gebaut, die geht direkt  
von Berlin-Moskau, das Gut heißt **Seljesche**.

Pfingsten den 19. Mae 18 Schon 7 Wochen daß ich nach Hause kam. Wie doch die Zeit vergeht  
nur der Krieg will kein Ende nehmen. Am 31. Mai bin ich und noch 7 Fahrer vom Zug fort zum

---

<sup>25</sup> Podbrodzie = Pabradė en Lituanie ?

Stangen fahren zwischen **Moldetscher** und Minsk. Es wird jetzt mit Hochdruck gearbeitet. In **Molodetscher**<sup>26</sup> blieben wir über nacht.

Am 16. Mai sind hier 42 Eisenbahnwagen mit Munition in die Luft geflogen. Es ist noch alles zerstört.

Am 2.-3. und 4. sind wir in **Mitschutov**.

Am 4. mittags von **Mitschutov** weg nach Krasnoje<sup>27</sup>. Sind hier mit dem Zug wieder zusammen gekommen.

Am 11. wurden wir mit der Leitung fertig.

Am 12. Habe ich die ersten Pakete von zu Hause bekommen. Am 15. morgens ½ 11

ist in **Brudz** ein grosses Munitionslager in die Luft geflogen. Mehrere Eisenbahnwagen Schwarzpulver und dynamit. Es sollen viele Menschen ums Leben gekommen sein.

Am 5.7. sind 4 Fahrer und ein Segt von uns angekommen zur Artll.

Am 16.7. bin ich mit umquartiert nach **Simkowo**<sup>28</sup>. Habe die Feldküche gefahren. Ist für 2 Tage arbeit.

Am 21. wieder nach Krasnoje zurück. Werden wahrscheinlich verladen.

Am 26. werden wir in Krasnoje verladen nach Wilno und am 27 machten wir wieder nach **Ruconje**. Sind im Hause daneben einquartiert wo wir das erste mal waren.

13. 9. war 10 Tage in **Niemiz** umquartiert. Haben einen neue Leitung bis zur Station. Bauen jetzt wieder an der neuen Leitung weiter.

Fahre voraussichtlich um 23. In Urlaub.

War vom 23.9 - 18.10 in Urlaub. Wurde zu hause viel von Frieden gesprochen.

Liege jetzt wieder in Niemiz. Aber nicht im alten Quartier sondern sind bei einem

Panje zu 4 Mann. Hoffentlich war es das letzte mal daß ich in Urlaub war.

1.11 Allerheiligen 2 Jahre sind es heute, daß ich von Hauße fort bin wär hätte das gedacht, das es noch so lange dauert. Aber jetzt geht es doch dem Ende zu.

Habe am 2. abends von Wilno ein Leutnant namens Kwakstadt geholt. Er soll voraussichtlich 4 Wochen bei uns bleiben.

---

<sup>26</sup> Maladetchna en Biélorussie ?

<sup>27</sup> Dans l'actuelle enclave russe de Kaliningrad.

<sup>28</sup> Non localisé



Am 9. hat der Kaiser abgedankt. der Kronprinz auf den Thron verzichtet. Ebenfalls der König von Bayern und der Herzog von Braunschweig. Andere werden folgen.

Am 10. ist in Wilno ein Soldatenrat gebildet worden.

In der Nacht vom 9. auf 10. fingen die Flieger an Ihren Rittermeister zu verhaften und die Offiziere mußten die Achselstücke herunter machen und Portepees weg.

Am Samstagvormittag war großer Umzug durch die Stadt an der etwa 500-600 Soldaten teilnahmen. Im Zug wurde die rote Fahne getragen die Autos waren rot geflaggt. Von öffentlichen Gebäuden wurde die deutsche Fahne herunter geholt und die Rote gehißt. die

Gefangenen wurden aus den Gefängnissen befreit. Abends wurde eine Große Soldatenversammlung abgehalten. In der wurde beschlossen ruhig zu bleiben um

die Arbeiten weiter zu machen aber doch soll auch mit dem sofortigen Abtransport bekommen<sup>29</sup> werden. Ein schönes Stückchen verweigerte sich in einem Truppe.

da kam ein Leutnant mit seiner Dirne. die schritt einer auf in zu und sagte Kamerad

die Achselstücke und Portepees kommen weg daß giebt nicht mehr. Der Leutnant machte ein dummes Gesicht und machte aber schnell Alles los und packte es in die Tasche. Jetzt endlich ist der Volk befreit von dem Militarismus. Jetzt sind sie brav und still die Herren wo immer große Bogen gespuckt haben und unser einer immer eisperren wollten. Das Blut der vielen Gefallenen ist wahrlich nicht vergebens geflossen wenn die Welt befreit ist.

Montag den 11. ist wieder eine Versammlung des Soldatenrats. Es ist auch einer von uns als Vertreter hingeschickt worden. Unsere Herren sagen auch nicht mehr viel. Heute wurde nicht wie sonst, so und so viele Stangen fertig gemacht, sondern nur bis um 12. und dann wurde Schluß gemacht, trotz der Einwendung des Wachtmeisters.

12. November Hatten heute auch eine Versammlung haben auch ein Soldatenrat gewählt. Jede Formation hat das Recht Ihre Vorgesetzten selbst zu wählen. Wir haben unsere in Ihrem Stellen gelassen. Es blieb alles beim Alten.

Am 13. morgens haben wir wieder eine Versammlung gehabt die Wahl vom 12. war nicht richtig. Es wurde ein Mann vom Zuge gewählt namens Gödke. der bleibt jetzt ständig in Minsk um den Zug beim dortigen Soldatenrat zu vertreten. Dann wurde ein zweiter gewählt. der bleibt hier beim Zuge und vertritt uns beim Soldatenrat in Wilno. Ferner wurde noch ein Ersatzmann gewählt. Falls einer von den beiden verhindert ist zu den Versammlungen zu gehen dann geht er.

---

<sup>29</sup> Lire « begonnen »

Es scheint Alles aus Rand und Band zu gehen. Hier auf einer  
Wirtschaft gut. Sind 3 Mann die verklopfen Alles an die Bevölkerung. Abends hat sie  
unser Soldatenrat verhaften lassen. Wenn wir nur schon aus dem Land draußen wären.  
Wie ich gehört müssen wir die größte Strecke marschieren, da die  
Bahn nicht ausreicht.

19.11. Geht Alles wieder seinen Alten Gang. die Herren sind fast wieder im Sattel. Jetzt sind  
die Franzosen bei uns zu Hause. Wenn ich jetzt in Garnison wäre, so würde ich sofort ent-  
lassen. Aber so hockt man hier und muß warten bis man abtransportiert wird.

24.11. heute gehen 3 Fahrer weg zum 2. Zug von dort kommen 3 andere. Wir Elsässer  
und links Rheiner kommen beim unserem Zug zusammen und dann gehts los nach Stargard<sup>30</sup>.  
Nach Hause kann ich nicht mehr schreiben oder muß über Freiburg durch das Rote  
Kreuz nach der Schweiz und so nach Hause schreiben. aber ich denke bis in 14 Tagen zu Hauße  
zu sein.

Sonntag den 1.12. Schon sind wieder 8 Tage vergangen und wir sind immer noch hier. Aber  
morgen abend soll es los gehen. Um 3 Uhr abends stehen die Wagen an der Rampe zum  
verladen. Es haben sich jetzt alle Elsässer und Rheinländer bei uns gesammelt von den  
Bauzügen auch Elser ist dabei.

Am Donnerstag den 28. sind die Herrn von Minsk schon abgereist. Hat immer geheißen  
Alle oder keine. Aber da meinen halt so ein paar Herrn wo während dem ganzen Krieg auf den  
Schreibstuben gehockt sind und jetzt können sie nicht warten und müssen natürlich auch mit  
den ersten dabei sein.

Am 2. Mittags 2 Uhr sind wir von Niemiz weg. 6 Unteroffz. und 33 Mann wurden  
abends in Wilna verladen und um 12 nachts fuhren wir ab. Elser ist mit mir im Waggon.

Sind genau 2 Jahre das wir von Lahr fort sind nämlich auch am 3. dez. Wir sind morgens um  
7. nach Koristov gekommen und lagen da bis mittags ½ 4. Um 9. haben wir die Grenze pasiert.  
Gott sei Dank, daß wie aus dem Russland draußen sind.

den 4. morgens um ½ 4 fuhren wir von Eidtkuhnen<sup>31</sup> weiter über Testerburg sind jetzt um 11  
hier in Görschen<sup>32</sup>. Hoffentlich geht's bald weiter.

---

<sup>30</sup> Aujourd'hui en Pologne

<sup>31</sup> Aujourd'hui Tschernyschewskoje dans l'enclave russe de Kaliningrad.

<sup>32</sup> Görchen aujourd'hui Miejska Górka en Pologne

Am 5. Abends um ½ 12 sind wir nach Stargard gekommen. morgens um 2  
am 6. waren wir auf dem Kasernenhof. Haben unser Pferd auf dem Hof fest gebunden  
und im strömenden Regen stehen lassen und uns ins Stroh gepackt. um 9 Uhr morgens  
hatten wir die Sachen abgegeben und mittags um 2 Uhr bekamen wir unsere Papiere und  
die 65 M dann sind wir abends um 5.40 von Stargard abgefahren nach Stittin<sup>33</sup> und von dort  
nach Berlin. Kamen abends um 9 Uhr dort an.

Führen am 7. morgens um ½ 6 vom Anhalter Bahnhof wieder weiter und kamen am 8.  
morgens um 2 Uhr nach Frankfurt am M. Sind dort wieder um 7. Abgefahren und waren um 2.  
in Appenweir. da hab ich die ersten Eguisheimer angetroffen nämlich J Zink und Isidor  
Scherrer. Nach 3 sind wir hier wieder abgefahren und kamen dann gegen 4 Uhr abends nach  
Kehl die letzte Station in Deutschland. Jetzt mussten wir über den Rhein zu den Franzosen der  
Badenser erzählt uns allerhand für dinge was die Franzosen Alles mit uns machen werden. Sie  
sagten unteranderem sie nehmen uns alles ab und wir müssen 2 Tage in Quarantäne. da  
waren wir natürlich sehr gespannt. Als wir an die Rheinbrücke kamen standen da 2 preussische  
Ltn. und etwa 10 Mann aufgeplantzt.

Jetzt mußte einer nach dem anderen durch und musste seine Papiere zeigen, dan  
musste jeder sein Gepäck aufmachen und wenn einer zum Beispiel Stiefel und<sup>34</sup>...

---

<sup>33</sup> Stettin, aujourd'hui Szczecin en Pologne

<sup>34</sup> Le récit s'arrête malheureusement en queue de poisson, des pages ayant dû être arrachées...

### III :Traduction en français

#### **Journal de guerre de Albert Baur**

Enrôlé le 1.11.1916 à Colmar . J'ai passé la première nuit dans le bâtiment des Catherinettes.

Le 2, départ de Colmar à 12H30 et arrivé à Lahr à 17H30.

Le 3 engagé et habillé.

Les 7,8 inspection.

Le 12 novembre, j'ai eu la visite de Louis et Paul.

Le 15 je suis muté à la 3<sup>ème</sup> compagnie. Tout va bien.

Le 21 novembre, appel pour la solde. Depuis le 14 je suis inscrit au service interne.

Le 28 novembre, 50 hommes de notre bataillon partirent. Parmi eux Pierre Grob ,le premier parmi les Eguisiens.

Le 29, inspection économique. Cela se passa bien.

Le 30 novembre, bon pour l'armée, je reçois un fusil.

Le 1<sup>er</sup> décembre ,répartition pour le transport.

Le 2, je reçois l'uniforme en tant que réserviste.

Le 3, départ de Lahr à 1H en compagnie de Eugène Fix de Voegtlinshoffen.

A 4 H, le train nous emmène par Karlsruhe, Mannheim, Darmstadt, Frankfurt, Giessen, Bréba, Gotha, Weimar, Weissenfels , Leipzig. Ici on reçoit un copieux déjeuner puis départ pour Dresden.

Le 5 décembre, à Dresden, on nous installe à l'auberge Belle vue, déjà occupée par une division de chasseurs mitrailleurs. J'ai perdu mes camarades du début à part un de Sainte- Marie- aux- Mines mais j'ai fait connaissance avec de bon camarades de Colmar.

Le soir à 16 H à nouveau embarquement et on continue par Breutzen<sup>1</sup>, Gorlitz, Liegnitz<sup>2</sup>, Könizelt<sup>3</sup>, Raselwitz<sup>4</sup>, Katowitz<sup>5</sup>. Ici on reçoit à déjeuner. A 14 H on traverse la frontière entre l'Allemagne et l'Autriche entre Miskowitz<sup>6</sup> et Oswiecim<sup>7</sup> ( Auschwitz).

Le 7, à 9H 30, on traverse Przewils<sup>8</sup>, on arrive à Lemberg<sup>9</sup> à 22H. A 23H30 on nous sert à manger : soupe, bœuf et pain.

Le 8 décembre, à 8H on est encore là et avons froid.

---

<sup>1</sup> Breutzen :aujourd'hui Bautzen en Allemagne

<sup>2</sup> Liegnitz : aujourd'hui Legnica en Pologne

<sup>3</sup> Könizelt : aujourd'hui Jaworzyna-Slaska en Pologne

<sup>4</sup> Rasewittz :Raclawiczki en Pologne

<sup>5</sup> Katowitz : Katowice en Pologne

<sup>6</sup> Miskowitz : Mystowice en Pologne

<sup>7</sup> Oswiecim : se trouve en Pologne . Le nom allemand est Auschwitz

<sup>8</sup> Przewisl : Przemysl en Pologne

<sup>9</sup> Lemberg : Lviv en Ukraine

A 10H 30 en route par Rodatzin<sup>10</sup> vers Podwitzack<sup>11</sup> où nous arrivons vers 21H. On est logé dans une baraque en bois et dormons sur des matelas de copeaux.

Aujourd'hui le 9 décembre, nous allons être répartis. Je suis affecté dans une colonne de télégraphie. Je prends soin de 2 chevaux et je suis logé dans une hutte à Panje<sup>12</sup>. Mon collègue de Sainte- Marie- aux- Mines est à nouveau avec moi . Il y a également un jeune de Sainte- Croix et également d'autres.

Le 10 c'est dimanche . Messe dominicale dans une petite église .L'après-midi, on a dû construire une baraque .

Le 11,12 et 13 travail en forêt pour couper des arbres. On parle beaucoup de l'ennemi . Va-t-il attaquer ?

Le 14, je me porte malade, j'ai mal au dos. On m'a trainé à droite, à gauche de 9 H du matin jusqu'à 18 H du soir pour enfin voir un médecin. Il pense que ce n'est pas si grave.

Le 15, je suis admis en infirmerie. J' espère être bientôt guéri car ici ce n'est pas fameux.

Le 19, je suis renvoyé bien que ça ne va pas beaucoup mieux mais je suis content de pouvoir partir d'ici.

Le 20 décembre, j'ai conduit pour la première fois. Ça s'est bien passé.

Le 22, je suis allé à Lipiza-Cowina<sup>13</sup>. Là le Russe tire encore.

Le 23, j'ai reçu ma première lettre envoyée par E. Keller de Lahr. Espérons qu'il y aura bientôt un courrier de la maison.

Le 24 décembre, je suis à nouveau allé à Lipiza-Cowina. J'ai été interpellé par un gendarme car je ne roulais pas à gauche. Ici on roule à gauche et non à droite.

La nuit de Noël a été sobre . Nous devons nous présenter à l'église en fait sous une tente à 17H. Il y avait là un officiant protestant et un catholique, le commandant de la division et ces messieurs les officiers de l'état-major. On a chanté et prié et le pasteur a lu et prêché l'évangile. A la fin il y eu une remise de croix de guerre. Il y avait là à nouveau des bouteilles de vin mais la colonne de télégraphie devait se contenter uniquement de les regarder avant de rentrer à pied au campement. Notre colonne est juste bonne à faire chier le chien<sup>14</sup>.

25 décembre, il fait beau .Plusieurs d'entre-nous sont de service mais je n'en fais pas parti. Je suis libre toute la journée. L'après-midi j'ai lavé mon linge de corps. Je n'aurais jamais pensé faire cela le jour de Noël. Le lendemain, jour de Saint Etienne, je suis à nouveau libre. Messe à 9H30.

Le 27 décembre, j'ai ferré un cheval. La colonne de télégraphie a enfin reçu son cadeau de Noël. Mais toujours pas de courrier de la maison. Le cadeau de Noël consiste en une paire de bretelle, un miroir, une brosse à dent, une pipe ,une paquet de tabac, une cartouche de cigarettes.

Le 28 , je reçois la première lettre de la maison . Ce qui me rassure vraiment. Aujourd'hui, j'étais à nouveau à Lipiza-Cowiza.

Le 30 et 31, je reçois une lettre du beau-père (Louis Vonthron) et une carte de ma sœur Amélie<sup>15</sup> envoyée de Strasbourg.

Le soir de Saint Sylvestre est monotone et triste. 1916 disparaît dans l'immense éternité et toujours pas de paix en vue.

---

1<sup>er</sup> janvier 1917, une nouvelle année commence. Que va-t-elle nous réserver ? Espérons la paix. Les négociations seraient en cours. Je n'ai rien à faire en ce moment.

---

<sup>10</sup> Rodatzin : Rokatyn en Ukraine

<sup>11</sup> Podwitzack : Pidvysoke en Ukraine, Voir Annexe 1

<sup>12</sup> Panje : race de petits chevaux de la région

<sup>13</sup> Lipiza Cowina : Lypitsya Verhnya en Ukraine. Voir Annexe 1

<sup>14</sup> expression difficile à traduire . Peut signifier le manque de considération.

<sup>15</sup> Amélie Baur(1887-1972) épouse Bendele , sœur de Albert

Le 6 janvier, fête des Rois Mages, nous avons une messe. Je reçois enfin les premiers petits paquets ( de la maison). Un avec du schnaps, un avec du lard et deux autres avec du berawecka. Vraiment succulent.

9 janvier, cela fait déjà un mois que je suis dans la colonne de télégraphie et ça me plaît bien. Le service est toujours le même. Aujourd'hui j'ai dû creusé des tranchées.

Le 21, c'est toujours le même service. Un jour sur la route , le suivant au travail. Aujourd'hui, j'ai à nouveau reçu la solde. Cela fait trois jours qu'il fait très froid.

29 janvier : toujours très froid avec de la neige. C'est le jour anniversaire de l'empereur qui se déroule ici comme d'habitude. On a reçu un gobelet plein de bière.

Le 1<sup>er</sup> février 1917, J'ai prélevé aujourd'hui 25 Marks et je les ai envoyés à ma femme. Aujourd'hui, cela fait 3 mois que je suis parti de la maison.

3 février, Il fait toujours froid. J'ai reçu un paquet de ma femme<sup>16</sup> et un de Amélie.

4 février, pour la première fois j'ai fait un voyage plus lointain pour chercher des pommes de terre. J'étais plus loin que Pakow<sup>17</sup>. Il fait toujours si froid, le 6 février moins 20°C, le 9, moins 25.

9 février, aujourd'hui, j'ai jour de repos et j'ai à nouveau lavé mon linge.

12 février , le temps s'adoucit.

Le 16, je suis à Liepiev Gorna<sup>18</sup> et pour la première fois au cœur d'un feu de grenades. Je n'étais pas rassuré. J'étais allé chercher des pommes de terre mais ici il n'y en avait pas.

Les 19,20,21, j'ai fait un voyage plus long à Chodexxx<sup>19</sup> pour y chercher du foin pour la division-vache .Le voyage s'est fait par Pukow<sup>20</sup>, Roadwijn<sup>21</sup> et Chricszynicz<sup>22</sup>. Les baraques à Panje sont partout les mêmes. Partout la même saleté. Ici j'ai mangé pour la première fois avec des cuillères en bois avec 4 soldats dans une seule écuelle.

Aujourd'hui le 22 , il fait toujours froid et il neige à nouveau.

Le 25 , je suis allé pour la première fois au front. Un obus a éclaté près de moi mais Dieu merci, je n'ai pas été blessé.

Le 1<sup>er</sup> mars, c'est toujours l'hiver avec de la neige mais il fait moins froid.

Le 11 mars, j'ai préparé Pâques.

Le 19, j'ai un bras malade.

Le 20, je suis allé voir un médecin et par conséquent j'ai été libéré de mes chevaux.

Le 21 mars, j'ai reçu un paquet et une carte de ma femme.

Le 21, j'ai à nouveau deux chevaux :un grand et un tout petit. C'est l'appel des chevaux, la colonne télégraphie est dissoute.

Le 29 mars, rétrocession des voitures et chevaux dont la plupart sont versés dans la 69<sup>ème</sup> brigade. Mon grand cheval est versé dans la 61<sup>ème</sup>.

---

<sup>16</sup> Henriette Baur née Vonthron (1885-1963)

<sup>17</sup> Pakow ou pukow : Pubiv en Ukraine annexe 1

<sup>18</sup> Liepiev gorna idem que 13 annexe 1

<sup>19</sup> Chodexxx : Khodoriv en Ukraine voir annexe 1

<sup>20</sup> Pukow idem que 17

<sup>21</sup> Roadwijn : Rokatyn en Ukraine

<sup>22</sup> Chricszynicz : Kniahynychy en Ukraine voir annexe 1,

Le 31 mars, nous avons été réaffectés . Ceux qui étaient aptes pour le front ont été affectés dans des tranchées, deux ont été affectés dans les lignes de haute tension, cinq au dépôt, moi et douze autres ont été affectés à la division téléphonie, division 436. On va voir ce qui se passe ici.

Le 7 avril, c'est samedi saint. Il y a déjà 9 jours que je suis à la téléphonie. Je suis dans la première brigade dans les troupes d'approvisionnement. Depuis le 4 avril, je suis en service. Je vais travailler tous les jours dans un dépôt . Cela me plaît beaucoup, si seulement je pouvais rester là. Je préfère cela aux chevaux. J'ai aussi reçu une lettre de ma femme qui m'écrit avoir fait une demande pour une permission. Le Vendredi Saint, tôt à 2H du matin il y a eu une alarme au gaz. Elle a été renouvelée le soir à 19H.

Le 8 avril, c'est dimanche de Pâques. Ce même jour c'est l'anniversaire de mon mariage et ma fête et en plus je reçois une lettre de ma chère Henriette et d'Amélie. Je suis de repos toute la journée. Le matin je suis allé à la messe et l'après-midi j'ai fait ma lessive.

Le lundi de Pâques je suis encore au repos. Je suis allé à la messe. L'après-midi il y a l'appel des chevaux. J'ai dû guider deux chevaux. A part cela je travaille au dépôt.

Le 11 mars j'ai fait des travaux de fortification dans la troupe de signalisation. Le samedi saint, Elser est parti en permission. J'espère que ce sera bientôt mon tour.

Le 21 mars je travaille toujours aux fortifications. J'ai envoyé aujourd'hui 26 Marks à ma femme. A part cela rien de nouveau.

Le 24 avril, j'ai été transféré à la 3<sup>ème</sup> section à Zolkow<sup>23</sup> en tant que conducteur. J'ai 4 chevaux à soigner.

Le 1 mai, cela fait 6 mois que je suis parti de chez moi. Qui aurait cru que la guerre dure aussi longtemps. Je suis toujours à Zolkow et ça me plaît ici. Généralement on se lève après 6h et on nourrit les bêtes. De 7 à 8H il y a une pause-café. De 8 à 12 H soins aux chevaux mais d'habitude on a fini à 10H De 12 à 15H c'est la pause de midi. Enfin à nouveau soins aux chevaux.

Le 15 mai , je suis de retour de Zolchorvo<sup>24</sup> et je loge dans une baraque récemment construite. Ici cela se passe vraiment comme dans une caserne. Réveil à 6H .Puis passage dans les étables pour nourrir les chevaux. Puis après on prend un café et à 7H ,abreuvement des chevaux suivi des soins jusqu'à 12H.

A midi rassemblement pour tous pour le déjeuner et quelle repas ! Le premier jour il fut servi une soupe de courge, des choux-navets et des cornichons. A 13H30, retour dans les étables et à 15H il y a pause-café jusqu'à 15H30. Puis retour aux vacances jusqu'à 18H . A 18H rassemblement pour le rapport. A 19H dernier fourrage et enfin fin de la journée.

Le 14 mai furent organisés les groupes. Notre poste doit rester. Je reçois deux chevaux de réserve.

Le 18 mai, la réorganisation continue.

Le 19 mai, on lève le camp direction l'ouest. Mais nous les Alsaciens on ne part pas.

Le 20 mai, ils partent . Nous ,nous sommes transférés à la 75<sup>ème</sup> division et à nouveau à la téléphonie, section 475. Un lieutenant est notre chef. A la 436<sup>ème</sup>, c'était un jeune sous-lieutenant nommé Heuske qui portait la croix de guerre de première classe. Je suis content d'être dans cette nouvelle section , car ça ne peut pas être pire que dans l'ancienne section .

J'ai reçu le 18 mai une carte de Maria. Il y aura certainement bientôt un bébé à la maison .Je me suis bien intégré dans cette nouvelle section mais en fait c'est pire que dans l'ancienne. Nous avons un brigadier-chef qui ne nous laisse pas en paix .Réveil à 5H du matin. Puis on passe à l'étable jusqu'à 6H. De 6H à 6H40 on prend le café .De 6H45 à 9H soins aux chevaux. Puis une demi-heure de pause. Puis après on travaille jusqu'à 11H30 et retour à l'étable jusqu'à 12H.

---

<sup>23</sup> Zolcow : Zhovckiv en Ukraine. Voir annexe 1

<sup>24</sup> Zolchorvo idem que 23

Normalement on est au repos jusqu'à 14H. Puis on travaille jusqu'à 18H et à l'étable jusqu'à 18H30. Nous retournons à l'étable à 19H30 pour abreuver et nourrir les chevaux.

J'ai fait une demande de permission mais comme après quelques jours je n'ai pas reçu de réponse, je suis allé moi-même voir le lieutenant Schreiber pour lui présenter ma demande. Mais je reçu une réponse négative. Il me demanda d'abord depuis combien de temps je suis au front. Quand je lui répondis que le 3 juin cela va faire une demi-année, il me fit savoir que ce n'est pas encore mon tour. Comme je lui exposais ma situation, il me répondit que chacun a des circonstances particulières et plus particulièrement les cultivateurs. Il ajouta que s'il me laissait partir, il faudrait qu'il annule la permission d'un de ses hommes.

Ainsi nous ne faisons pas parti de ses hommes. Il me demanda de renoncer à ma demande. Il voulait voir ma réaction. Je savais donc que je pouvais attendre pour avoir ma permission et Dieu sait combien de temps. Ceci illustre bien le militarisme. Partout on dit qu'il faut considérer les agriculteurs. Oui pour profiter d'eux mais pas pour les envoyer en permission. Ces jours-ci 6 à 8 jeunes soldats, parmi eux des ouvriers et des artisans ont pu partir en congés. Mais je crois que si je n'étais pas Alsacien, cela se serait passé autrement.

Dernièrement nous les Alsaciens devons nous rassembler. Nous étions 27 hommes et le lieutenant lut un rapport stipulant que les lettres des Alsaciens ont été contrôlées et que 90% d'entre elles, soit presque la totalité, n'étaient pas irréprochables. Dorénavant nous devons déposer nos envois avec une enveloppe ouverte dans une boîte aux lettres spéciale. Le courrier sera d'abord lu avant d'être expédié, comme dans un pénitencier.

Je reçu le 12 juin une lettre de Maria<sup>25</sup> m'annonçant la naissance de ma fille<sup>26</sup> le 4 juin au matin, c'est-à-dire 8 jours avant. Ils n'avaient pas eu l'autorisation de m'envoyer un télégramme. Parait-il qu'aucun télégramme n'est accepté au front. Et pourtant j'ai vu que beaucoup d'Allemands en ont reçus. Encore une exception.

Je suis heureux que tout se soit bien passé. Quelle bonheur ce serait d'être en ces moments à la maison.

Le 26 juin, J'ai reçu l'ordre de travailler dans une infirmerie pour chevaux à Putyadiwi<sup>27</sup>.

Le 27 juin, j'ai reçu un paquet de ma femme et le 10 juillet, une lettre. Tout le monde est en bonne santé à la maison. Le nouveau poste me plaît. Je reçois depuis le 6 juillet plus de pain.

Les 1 et 2 juillet, le Russe<sup>28</sup> attaque à nouveau près de Brezcexanj<sup>2930</sup>.

Le 13 juillet au soir, j'ai été relevé de mon poste. La section se déplace. Le Russe a percé dans la région de Stanislau<sup>31</sup> et a enfoncé de 20 Km nos lignes. La division est déplacée là-bas.

Le 16 juillet au matin, on lève le camp, on quitte enfin Podwisacks. On a fait une grande marche de 7H du matin jusqu'à 19H entrecoupée de courtes pauses. On va voir quelle sera la situation ici. Je loge avec mes chevaux dans un hangar et j'y dors aussi. Le Russe serait à nouveau rejeté en arrière.

le 22 juillet, on part de Ceretne<sup>32</sup> pour retourner sur Luka. Ici on couche dehors. Les Russes sont refoulés sur tout le front.

---

<sup>25</sup> Maria : certainement Maria Vonthron, épouse Zinck, sa belle sœur

<sup>26</sup> Naissance le 4 juin 1917 de Marthe Henriette Baur, épouse Schaffhauser (1917-2000). Dans le livret de famille sa naissance est le 3 juin.

<sup>27</sup> Putyadiwi : Putyatyntsi en Ukraine. Voir annexe 1

<sup>28</sup> Je traduis ici littéralement le texte d'Albert Baur. Il écrit que »le Russe attaque« ce qui signifie que l'armée Russe attaque.

<sup>29</sup> Offensive Kerenski ;Kerenski était le ministre de la guerre du gouvernement provisoire Russe, issu de la révolution de Février 1917. Suite à la révolution de Février, l'armée Russe est considérablement affaiblie. Mais pour tenir ses engagements vis-à-vis de ses alliés français et Anglais, la Russie tente une dernière offensive sans conviction.

<sup>30</sup> Brezcexancy : Berejany en Ukraine. Voir annexe1

<sup>31</sup> Stanislav : Ivano-Frankivsk en Ukraine. Voir annexe 1

<sup>32</sup> Ceretne, Luka : Serednya, Luka en Ukraine. Voir annexe 1



Le 23 juillet, le soir , c'est le grand départ<sup>33</sup>. Les troupes sont transportées et passent par Lemberg, Sulak Karvel, Bialystock, Grodno, jusqu'à Soly. A partir de là , on marche encore 18 Km vers Osmania. Ici nous sommes logés dans une grange, mais le voyage n'est pas terminé.

On séjourne ici du 26 au 29 juillet avant de rejoindre le front. On arrive à 16H à Vilnius. On est cantonné trois jours en bivouac jusqu'au départ de la section en place.

Le 3 août, je pars en permission jusqu'au 23. Ce n'est pas longtemps pour un tel trajet.

Je suis de retour à Vilnius. Mais ma division n'est plus ici. J'attends ma section toute la journée. Elle a embarqué à 14H à Soly-Ouest<sup>34</sup>. Je me suis présenté à 1H du matin à ma section . Entre temps j'ai été muté dans le département téléphonie en section<sup>10</sup>. Le 24 août, je me suis présenté à ma nouvelle section à Vilnius mais elle ne restera pas à Vilnius. Le soir à 19H30, on prend le train accompagné par un sergent.

Le 25 août , on arrive à Korkoziski<sup>35</sup>. Nous avons un adjudant pour chef. Il est un peu spécial, particulièrement avec les chevaux.

Cela fait maintenant 10 jours que je suis là et ça me plait bien. Je m'occupe de 3 chevaux galleux. Réveil à 5H30 du matin pour nourrir les bêtes. Après le café, les chevaux sont soit lavés, soit brossés ou enduits de pétrole. Après ces soins ils sont conduits vers 9H au pâturage. Et j'ai terminé jusqu'à 17H30. A ce moment-là ils sont rentrés pour le fourrage et l'abreuvement. A 19H ou 19H30 le travail est terminé.

Le 15 octobre, c'est toujours la même routine ici. Nous avons maintenant un service de garde sévère. On dort au-dessus du corps de garde comme dans une caserne. Aujourd'hui j'ai été pour la première fois de garde. Depuis notre arrivée ici, deux chevaux ont déjà crevé. Ils ne reçoivent que 2 livres de foin par jour. Dans ces conditions, tous vont crever.

1 novembre 1917. Cela fait maintenant un an que je suis à la guerre. Qui aurait pensé il y a 1 an que cela durerait aussi longtemps . Dieu seul le sait pour combien de temps encore. Je suis toujours dans les soins de chevaux galleux.

J'ai le 2 puis le 4 novembre dépouillé deux chevaux. Celui qui le fait d'habitude est en congé. J'ai reçu pour chaque animal 2 Marks.

Aujourd'hui le 5 novembre, l'équipe du génie et 4 conducteurs sont partis à Bistritche<sup>36</sup> pour 4 semaines. A part cela rien de nouveau.

Le 10 novembre, j'ai reçu deux nouveaux chevaux : un blanc et un brun. De bonnes bêtes.

Le 20 novembre, j'ai reçu une lettre m'informant que le beau-frère Léon<sup>37</sup> est déclaré disparu. Espérons qu'il est prisonnier.

21 novembre, jour de pénitence, jeûne et prière. Nous sommes allés le matin à la messe.

Le 30 novembre , on a reçu des informations en provenance de Vilnius. La Russie demande le cessez-le-feu. J'ai fait une visite à Mattern.

Le 6 décembre, exercice de tir. J'ai raté la cible. On doit maintenant faire de l'exercice comme en garnison.

Le 11 décembre, j'ai reçu une carte me disant que Léon est prisonnier des anglais.

Noël 1917. Pour la deuxième fois, je fête Noël à la guerre. Nous avons fêté tous ensemble hier soir dans un bâtiment de la caserne. Le soir à 19H, il y a eu un repas chaud et de la bière. Notre chef de section s'est vu gratifié de la croix de

---

<sup>33</sup> Trajet en train vers le Nord dans la région de Soly qui se trouve entre Vilnius, actuelle capitale de Lituanie et Minsk , actuelle capitale de Biélorussie. Voir annexe 1 , la transition de Lemberg à Vilnius

<sup>34</sup> Soly en Biélorussie est divisé en deux parties : une à l'Est et une autre à l'Ouest

<sup>35</sup> Korkozisky : Karkaziske en Lituanie. Voir annexe 1

<sup>36</sup> Bistritche : Bystritsa en Biélorussie

<sup>37</sup> Léon Vonthron , son beau-frère

guerre II. On a également reçu des dons charitables , des paquets de Poméranie. J'ai reçu une harmonica, un nécessaire de couture, 3 sachets de boutons, du pain d'épices, une carte postale avec une enveloppe et un crayon. Tout est petit mais mignon. Les pourparlers de paix avec les Russes sont en cours.

Le 30 décembre, le matin, un de mes chevaux est mort de colique. C'était un bon cheval.

Le 31, nous avons fêté la Saint SYLVESTRE . Nous avons reçu 163 L de bière. On a fait une grosse fête et toute sorte de bêtises.

---

1 janvier 1918. A nouveau une année de guerre qui vient de terminer. Espérons que la paix est proche maintenant.

8 Janvier , j'ai cherché du foin que j'ai renversé par terre deux fois.

21 Janvier 1918. Temps doux. Les négociations de paix se poursuivent.

24 janvier , j'ai eu la nouvelle que tante Rouby<sup>38</sup> est morte le 15 de ce mois.

27 janvier, c'est l'anniversaire de l'Empereur. Je suis seul à la garnison, tous sont à l'église.

Le 6 février, 5 jeunes conducteurs ont été mutés à Hanovre dans une nouvelle formation.

Le 9 février, samedi de carnaval, la paix est signée avec l'Ukraine et 11 avec le reste de la Russie<sup>39</sup>.

Le mercredi des cendres, le 13 février on quitte Korkosieczkic. On prend le train à Podbrodzie<sup>40</sup>. On part à 17H le soir pour arriver à Vilnius à 20H. On y reste pour dormir jusqu'à 8H du matin.

Le 14 février on continue notre route sur 7 km vers Niemicz<sup>41</sup>.

Dimanche le 17 février, nous les conducteurs sommes tous cantonnés dans le même bâtiment. On doit se serrer.

Le 28 février, tante Marie<sup>42</sup> est morte.

Le 10 mars, j'étais en visite à Vilnius chez Mattern et Müller Joseph.

Le 12 mars notre bataillon nous quitte et rentre à la maison. Le même après-midi, un de nos chevaux tombe dans un puits. Il est récupéré sain et sauf.

Le 14 mars, entraînement de tir à genoux. J'ai tiré 44 cibles.

Le 19 mars, on quitte Niemiez pour être cantonné à Rüconje<sup>43</sup> qui se trouve sur la route entre Vilnius et Orzmania<sup>44</sup>.

Le 22 mars je retourne à Vilnius pour chercher des provisions. Grande surprise : Elser y était également. Il repart en permission le 26 mars. Le trajet est difficile à faire, dû aux grandes quantités de neige.

Le 28 mars, de retour à Vilnius pour mon départ en permission.

Je pars le vendredi saint, le 29 mars à 19H40. J'arrive à la maison le dimanche de Pâques à 22H. Tout le monde est en bonne santé et en forme à la maison. J'ai eu 4 semaines de permissions.

Je suis repartis le 24 avril dans l'après-midi. Si seulement, cela pouvait être la dernière fois.

---

<sup>38</sup> Rouby Marie Salomé (1855-1918). Fille de Philippe Jacques Baur (1814-1874) et de Anne-Marie Beringer (1817-1864) . Epouse de Louis Rouby.

<sup>39</sup> Traité de paix avec la Russie signé le 3 Mars 1918 à Brest-Litovsk

<sup>40</sup> Podbrodzie : Pabradė en Lituanie ; Voir annexe 1

<sup>41</sup> Niemicz : Nemezis en Lituanie. Voir annexe 1

<sup>42</sup> Maria Baur (1840-1918). Fille de Philippe Jacques Baur et de Anne-Marie Beringer. Célibataire.

<sup>43</sup> Rüconje : Rukainiai en Lituanie . Voir annexe 1

<sup>44</sup> voir annexe 1 : synthèse au S E de Vilnius vers Minsk

Je suis de retour à Vilnius le 30 avril en matinée. Je repars d'ici en train dans la soirée. J'arrive le matin à 1H30. On cantonne sur un grand domaine qui appartient à un allemand qui a été déporté en Sibérie. Ici tout a été détruit par les russes.

A part cela toujours la même routine dans la section. Une nouvelle ligne téléphonique va être construite de Berlin à Moscou. Le domaine où on cantonne s'appelle Sejesche.

Pentecôte le 19 mai, déjà 7 semaines que je suis parti de la maison. Comme le temps passe et la guerre ne veut toujours pas se terminer.

Le 31 mai, moi et 7 conducteurs sont partis du cantonnement pour transporter des poteaux entre Moldetscher<sup>45</sup> et Minsk. On travaille maintenant à forte cadence. A Moldetscher, on passe la nuit. Le 16 mai, 42 wagons chargés de munition ont explosé ici. Tout est détruit.

Les 2,3 et 4 juin, on séjourne à Mitschutov<sup>46</sup>.

Le 4, on part de Mitschutov vers Krasnoje<sup>47</sup> pour rejoindre à nouveau notre section.

Le 11 juin, la ligne téléphonique est terminée.

Le 12 juin, j'ai reçu les premiers paquets de la maison depuis que je suis ici.

Le 15 juin à 10H30, un grand dépôt de munition a explosé à Brudz<sup>48</sup>, plusieurs wagons de poudre noire et dynamites entraînant la mort de beaucoup de personnes.

Le 5 juillet, 4 de nos conducteurs et un sergent ont été mutés vers l'artillerie.

Le 16 juillet, j'ai été déplacé à Simkowo<sup>49</sup>. J'ai conduit la cuisine de campagne. On a du travail pour 2 jours.

Le 21 juillet, je suis de retour à Krasnoje que certainement on quittera par train.

Le 26 juillet on part de Krasnoje en train pour Vilnius. Puis on est de retour à Runconje où on loge à côté de la maison que nous occupions la dernière fois.

Le 13 septembre, j'ai cantonné pendant 10 jours à Niemiz. Il y a une nouvelle ligne jusqu'à la station. On continue la construction de cette ligne. Je devrais avoir une permission à partir du 23 septembre.

J'étais en permission du 23 septembre au 18 octobre. On a beaucoup parlé de paix à la maison. Je suis à nouveau à Niemiz mais pas dans l'ancien quartier mais dans une baraque pour 4 hommes. J'espère que ce fut la dernière fois que j'étais en permission.

Le 1 novembre, Toussaint. Cela fait maintenant deux ans que je suis parti de chez moi. Qui eut cru que cela dure aussi longtemps ? Mais cela devrait bientôt finir.

En soirée du 2 novembre j'ai cherché à Vilnius un lieutenant nommé Kwakstadt qui restera 4 semaines chez nous.

Le 9 novembre, l'Empereur a abdiqué. Le Prince héritier refuse de régner ainsi que le roi de Bavière et le duc de Braunschweig. D'autres suivront.

Le 10 novembre, s'est constitué à Vilnius un comité de soldats.

Dans la nuit du 9 au 10 novembre, les aviateurs ont arrêté les capitaines de cavalerie. Les officiers ont dû enlever leurs épauettes et leurs dragones. Le samedi matin, 500 à 600 soldats ont défilé dans la ville derrière le drapeau rouge.

---

<sup>45</sup> Molodetscher : Maladetschna en Biélorussie. Voir annexe 1

<sup>46</sup> Mitschutov : voir annexe 1

<sup>47</sup> Krasnoje : Krasnoe en Biélorussie. Voir annexe 1

<sup>48</sup> Brudz : voir annexe 1

<sup>49</sup> Simkowo : voir annexe 1

Les voitures étaient pavoisées de drapeaux rouges. Sur les bâtiments officiels le drapeau allemand a été descendu et remplacé par le drapeau rouge. Les prisonniers ont été libérés. Le soir il y a eu une grande réunion de soldats. Dans celle-ci il fut décidé de garder son calme afin de continuer le travail mais aussi que les rapatriements commencent dès maintenant. Une belle saynète se déroula dans un groupe. Un lieutenant accompagnée d'une dame de compagnie<sup>50</sup> se présenta à eux. C'est là qu'un soldat l'interpella : camarade, les épaulettes et les dragonnes ne sont plus portées et doivent être enlevées. Le lieutenant fit grise mine et les enleva rapidement pour les mettre dans une trousse. Enfin le peuple est libéré du militarisme. Maintenant, ils sont refroidis les gradés arrogants et fiers et qui nous menaçaient toujours de nous emprisonner. Le sang des prisonniers n'aura pas couler en vain pour que le monde devienne libre.

Lundi le 11 novembre, il y eu à nouveau une réunion du conseil des soldats. Un de nous y était présent en tant que délégué. Nos gradés ne disent plus grand-chose. Aujourd'hui pas de contrainte de mise en place d'un contingent de poteaux. On s'est arrêté à midi et l'après-midi libre malgré l'opposition des brigadiers chefs.

12 novembre. On a aujourd'hui également voté un conseil de soldats à la suite d'une réunion. Chaque formation a le droit d'élire son représentant. Nous avons confirmé les nôtres dans leurs postes comme cela a été déjà voté.

13 novembre, le matin il y eu une nouvelle réunion car le vote du 12 n'était pas valable. Un homme nommé Gődke fut voté par la section. Il sera notre représentant au comité des soldats et siègera dorénavant à Minsk. Puis il fut voté un autre représentant de la section qui lui restera là et siègera à Vilnius. Il fut également voté un suppléant au cas où l'un des deux serait empêché de siéger. Tout semble sortir du cadre et dépasser les limites. Ici sur un domaine, 3 hommes vendent tous leurs biens à la population. Le soir notre comité de soldats s'est laissé arrêter. Si seulement on pouvait quitter ce pays. Comme j'ai entendu, une grande partie du trajet est à faire à pied pour rejoindre une gare.

19 novembre, tout est à nouveau en ordre comme avant. Les gradés ont presque tous repris les choses en main. Actuellement les français sont en Alsace. Si maintenant, j'étais en garnison, je serais immédiatement démobilisé. Mais comme je suis là, je dois attendre le départ du transfert.

24 novembre, aujourd'hui 3 conducteurs partent à la 2<sup>ème</sup> section et sont remplacés par 3 autres. Nous, les Alsaciens et les autres de la rive gauche du Rhin sont rassemblés dans notre section pour enfin partir pour Stargad<sup>51</sup>. Je ne peux plus écrire à la maison ou alors passer par Freiburg et la Suisse grâce à la croix rouge. Je pense être de retour à la maison d'ici 14 jours.

Dimanche 1<sup>er</sup> décembre. A nouveau 8 jours de passés et nous sommes toujours ici. Mais demain soir on devrait partir. A 15H les voitures sont rangées au quai. Tous les Alsaciens et les Rhénans des

sections de construction sont rassemblés chez nous. Elser est aussi là. Jeudi le 28 novembre, les officiers de Minsk sont déjà partis alors qu'il a toujours été prévu que tous, soldats et officiers partiraient ensemble. Mais là, certains de ces officiers qui ont passé toute la guerre dans les bureaux ne peuvent plus attendre et doivent donc être parmi les premiers à partir.

Le 2 décembre<sup>52</sup>, nous avons quitté Niemiz. 6 sous-officiers et 33 soldats ont pris le train à Vilnius et nous sommes partis à minuit. Elser est avec moi dans le wagon. Il y a exactement 2 ans que nous sommes partis de Lahr.

Le 3 décembre nous sommes arrivés à Koristov<sup>53</sup> et y séjournons jusqu'à 15H30. A 21H nous avons passé la frontière. Dieu soit remercié que nous ayons enfin quitté la Russie.

Le 4 décembre à 3H30 du matin nous allons de Eidtkunen<sup>54</sup> vers Testerburg<sup>55</sup> et nous arrivons à 11H à Görschen<sup>56</sup>. Espérons que nous allons bientôt poursuivre notre route.

---

<sup>50</sup> Dans le texte le terme est plus cru et se traduit plutôt par « une trainée »

<sup>51</sup> Stargrad : Starogard Gdanski en Pologne ; Voir annexe 1

<sup>52</sup> voir annexe 1 : retour de Vilnius à Berlin

<sup>53</sup> Koristov : Kaunas en Lituanie. Voir annexe 1

<sup>54</sup> Eidtkuhnen : Tchermyschewskoje, dans l'enclave Ruse de Kaliningrad. Voir annexe 1

<sup>55</sup> Testerburg : voir annexe 1

<sup>56</sup> Görschen : Korsze en Pologne. Voir annexe 1

Le 5 décembre nous arrivons vers 23H 30 à Stargard.

Le 6 décembre nous sommes à 2H du matin dans la caserne. Là nous avons attaché les chevaux dans la cour sous une pluie battante. Nous avons dormi au sec dans la paille. A 9H du matin nous avons remis nos affaires militaires et à 14H nous avons reçu nos papiers et 65 Marck. Puis à 17H40 nous sommes partis de Stargard vers Stittin<sup>57</sup> pour atteindre Berlin à 21H.

Le 7 décembre, nous quittons la gare de Anhalter<sup>58</sup> à 5H30 du matin pour arriver le lendemain 8 décembre à 2H du matin à Francfort sur le Main. On quitte Francfort à 7H du matin pour arriver à 14H à Appenweier. C'est là que j'ai rencontré mes premiers camarades d'Eguisheim à savoir J. Zink et Isidor Scherrer. Vers 15H, nous reprenons à nouveau le train pour arriver à 16H à Kehl, la dernière station en Allemagne. Maintenant nous devons traversé le Rhin pour arriver chez les Français. Les Badois nous racontent toutes sortes de choses que nous aurons à subir avec les Français. Ils disaient entre autre qu'ils allaient tout nous prendre et nous mettre 2 jours en quarantaine. Ce qui nous inquiétait. Avant de traverser le pont du Rhin , deux lieutenants Prussiens accompagnés de 10 soldats nous attendaient. On devait passé devant eux ,un après l'autre et présenter nos papiers et ouvrir chacun son paquetage. Si par exemple l'un d'entre nous avait des bottes et...

Le récit s'arrête là . Deux pages ont été soigneusement arrachées. Dommage .Elles nous auraient révélées l'accueil de Albert dans son Alsace.

---

<sup>57</sup> Stittin : Szczecin en Pologne . Voir annexe 1

<sup>58</sup> Anhalter : Anhalter Bahnhof à Berlin : grande gare ferroviaire entre 1880 et 1945. En grande partie détruite en 1945, elle est aujourd'hui une gare souterraine de trafic réduit

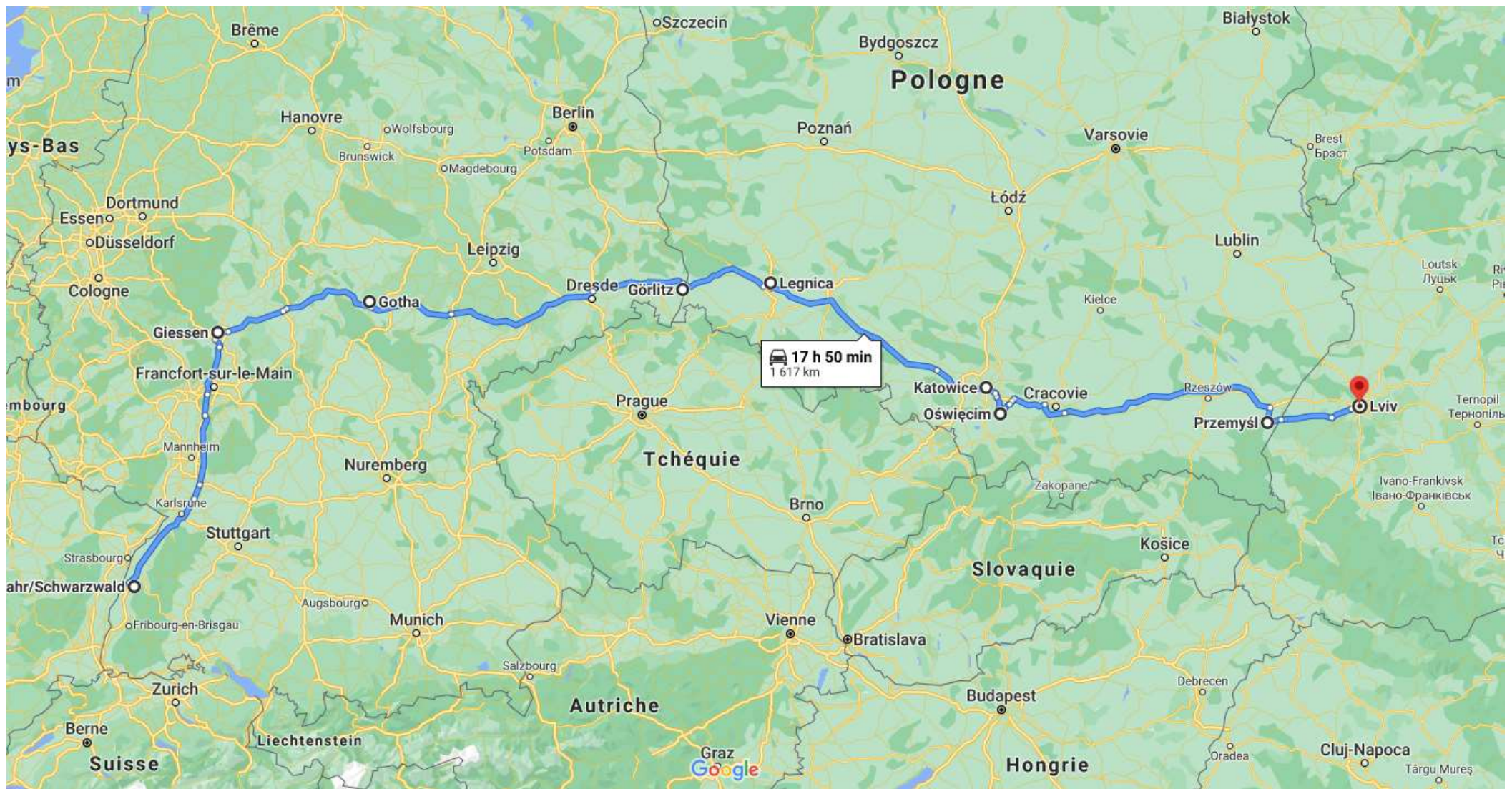
## IV : Annexe 1 Trajets d'Albert Baur de 1916 à 1918

Transport aller Décembre 1916 de Lahr à Lemberg (carte contemporaine)

Avec les Etats et frontières actuels : Allemagne → Pologne → Ukraine

Le tracé suit les routes et non la voie de chemin de fer !





Transport aller Décembre 1916 de Lahr à Lemberg (carte d'époque)

Dans la configuration politique de l'époque : Empire allemand → Empire austro-hongrois.  
Le tracé est celui de la ligne de chemin de fer.







## 1<sup>ère</sup> période – En Galicie

Du 08/12/1916 au 22/07/1917, Albert Baur est caserné en Galicie, province de l'Empire d'Autriche dont la moitié occidentale est intégrée aujourd'hui à la Pologne, tandis que la moitié orientale appartient à l'Ukraine. Tous les noms de localités cités au cours de cette période concernent la partie orientale. Les cartes d'époque en donnent une version à consonance polonaise, tandis que celles d'aujourd'hui (notamment Google Maps) sont évidemment rédigées en ukrainien.

Ainsi, afin de permettre d'effectuer facilement la correspondance entre les différentes orthographes, je donnerai pour chaque localité son nom selon la succession suivante :

- 1° Le nom tel qu'orthographié dans le texte d'Albert Baur
- 2° Le nom polonais relevé sur les cartes d'époque, mais sans les accents.
- 3° Le nom actuel ukrainien. L'ukrainien s'écrivant en alphabet cyrillique, c'est la transcription en alphabet latin proposée par la cartographie de 'Google maps' qui sera utilisée.

Par exemple :

**Lemberg – Lwow – Lviv**

**Stanislaus – Stanislawow – Ivano-Frankivsk**

Dans les pages qui suivent je n'ai pas repris ces deux villes, déjà identifiées par Jean-Louis Spieser.

« Podwitzack » étant le lieu de casernement principal, point de départ des incursions alentours, j'indique à chaque fois sa distance approximative à la destination identifiée, distance calculée selon le trajet pédestre le plus court.

Les cartes consultées :

Carte Herrich (entre 1900 et 1914) : <https://maps.geshergalicia.org/galicia/galicia-herrich-1900/>

Carte Lechner (vers 1910) : <https://maps.geshergalicia.org/galicia/galicia-generalkarte-nd/>

Carte von Schlieben (vers 1828) : <https://maps.geshergalicia.org/galicia/galicia-kreis-1828-5/>

Carte Löffler (1915) :

[http://maps.mapywig.org/m/Polish\\_maps/various/Small\\_scale\\_maps/MAPA\\_GALICYI\\_i\\_BUKOWINY\\_750K\\_1915.jpg](http://maps.mapywig.org/m/Polish_maps/various/Small_scale_maps/MAPA_GALICYI_i_BUKOWINY_750K_1915.jpg)

Carte Kornmana (1898) :

[http://maps.mapywig.org/m/Polish\\_maps/various/Small\\_scale\\_maps/bcuj000643\\_In%c5%bcyniera\\_S.\\_Kornmana\\_mapa\\_dr%c3%b3g\\_bitych\\_%c5%bcelaznych\\_i\\_wodnych\\_Galicyi\\_i\\_Bukowiny\\_1898\\_mapa.jpg](http://maps.mapywig.org/m/Polish_maps/various/Small_scale_maps/bcuj000643_In%c5%bcyniera_S._Kornmana_mapa_dr%c3%b3g_bitych_%c5%bcelaznych_i_wodnych_Galicyi_i_Bukowiny_1898_mapa.jpg)

L'ensemble des déplacements est circonscrit dans un rayon de 50 km autour du casernement de « Podwitzack ». La proximité de tous ces noms de villages polonais, souvent fortement ressemblants à ceux du texte d'Albert Baur, accrédite l'ensemble des hypothèses proposées.

Les pages suivantes présentent successivement chaque localité dans l'ordre du récit, puis deux cartes de synthèse, à la fin, donnent une vue globale de tous ces lieux.

**Rodatzin – Rohatyn – Rohatyn**

**15 km à l'W de Podwitzack**

**ou**

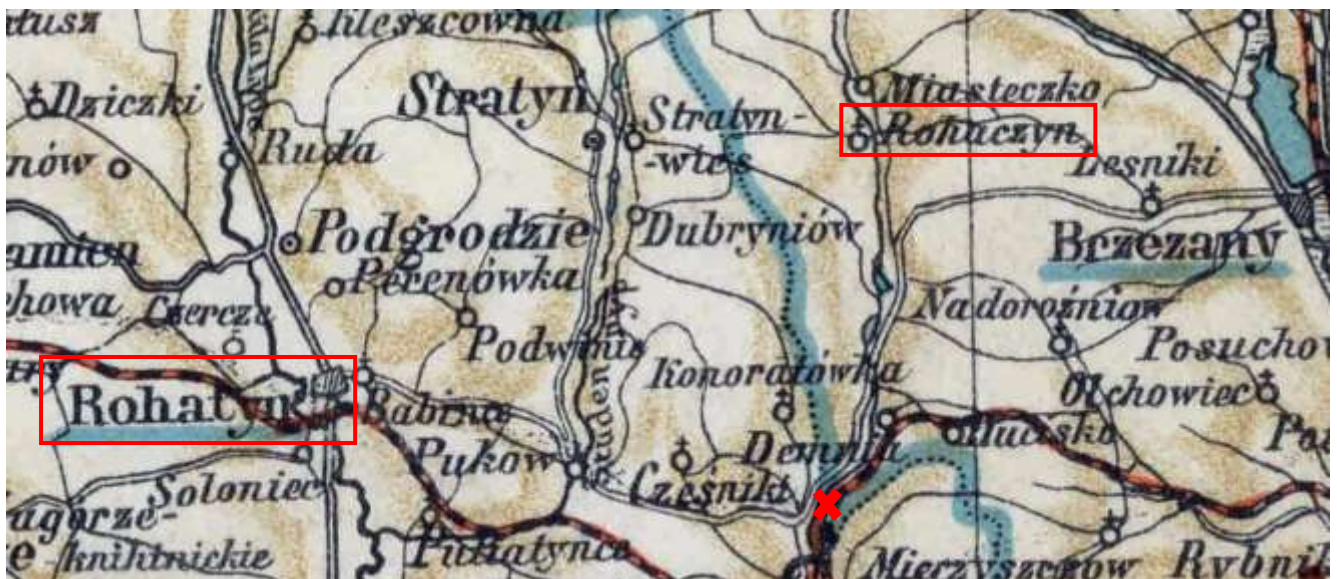
**Rodatzin – Rohaczyn – Rohachyn**

**10 km au N de Podwitzack**

C'est le dernier lieu mentionné avant l'arrivée à Podwitzack. Le seul pour lequel j'hésite entre deux possibilités.

Rohatyn est plus grand, figure sur toutes les cartes et est situé sur la ligne de chemin de fer qui de Lemberg bifurque à Chodorow pour passer ensuite par Podwitzack (tracé rouge et noir sur la carte ci-dessous). Cette interprétation est donc fort vraisemblable. Dans ce cas, il s'agirait de la même localité que le Roadwijn du 19/02/1917 qui est très assuré.

Mais Rohaczyn a pour lui la forte consonance du suffixe (-atzin/-aczyn) ce qui est peut-être un argument trop faible comparé à ceux en faveur de l'option précédente.



Carte Herrich

Podwitzack ne figure pas sur cette carte (voir page suivante), il faut le situer à l'endroit de la croix rouge que j'ai surajoutée.

Ce village, (473 habitants en 1900), est absent de la plupart des cartes. Il ne figure pas sur la carte Herrich qui est pourtant très détaillée.

Néanmoins, sa situation à proximité de tous les autres villages (et notamment comme point de départ très cohérent avec le trajet des 19-20-21 février 1917 – voir plus loin), la similitude du nom du manuscrit avec le nom polonais et l'absence d'autres 'candidats' dans les environs (il y a aussi un Podgrozie et un Podwynie mais qui satisfont moins bien aux réquisits précédents) en fait une hypothèse très probable pour identifier le lieu principal de l'installation du bataillon d'Albert Baur en Galicie. A voir des photos de Pidvysoke actuel sur le site <https://en.wikipedia.org/wiki/pidvysoke>

„ Den 8. [Novembre 1916] morgens um 8. liegen wir noch hier [à Lemberg]. haben kalt in unserer Abteil. Um ½ 11 wieder weiter über Rodatzin nach Podwitzack. um 9 Uhr hier ankommen in einer Bretterbarrake in der Holswolle übernacht. (...) Am 10. Sonntag Kirchgang eine kleine Kirche. Mittags mussten wir eine Baracke bauen. “ (Pages 2-3 du *Kriegstagebuch*)

„Am 16. [juillet 1917] 8 morgens rückten wir ab [des environs de Stanislaus – Ivano-Frankivsk]. Kommen endlich aus Podwisacks heraus.“ (Page 11)



Kornmana



Lechner



**Lipiza-Cowina (ou Liepixx Corrvow ou Liepiev-Gorna) – Lipica gorna – Verkhnya Lypytsya**

5 km au S de Podwitzack

Il s'agit d'un village double avec une partie « haute » et une partie « basse » :

Lipiza – Lipica (ou Lipnica) – Lypytsya.

« le-haut » se dit « gorna » en polonais (abrégé « gr. » ou « grn. » selon les cartes) et « verkhnya » en ukrainien.

« le-bas » est « dolna » en polonais, « nyzhnya » en ukrainien.

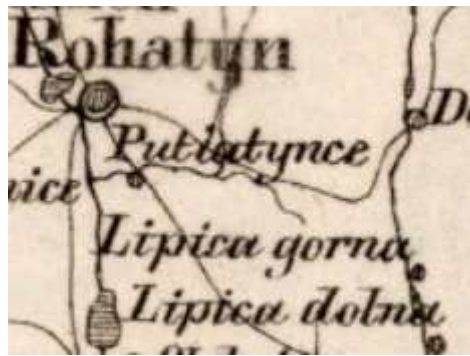
Il ne fait guère de doute que les autres transcriptions (28/12, 16/02) désignent le même village, puisqu'Albert Baur déclare à chaque occurrence qu'il y est « wieder ».



Kornmana



Lechner



von Schlieben

Sans doute le même village que le Pukow du 19/02 (voir page suivante).





**Pukow – Pukow – Pukiv**

**Roadwijn – Rohatyn – Rohatyn**

**Chricszyniczic – Knihinicze – Kniahynychny**

**Chodexxx – Chodorow – Khodoriv**

**10 km à l'W de Podwitzack**

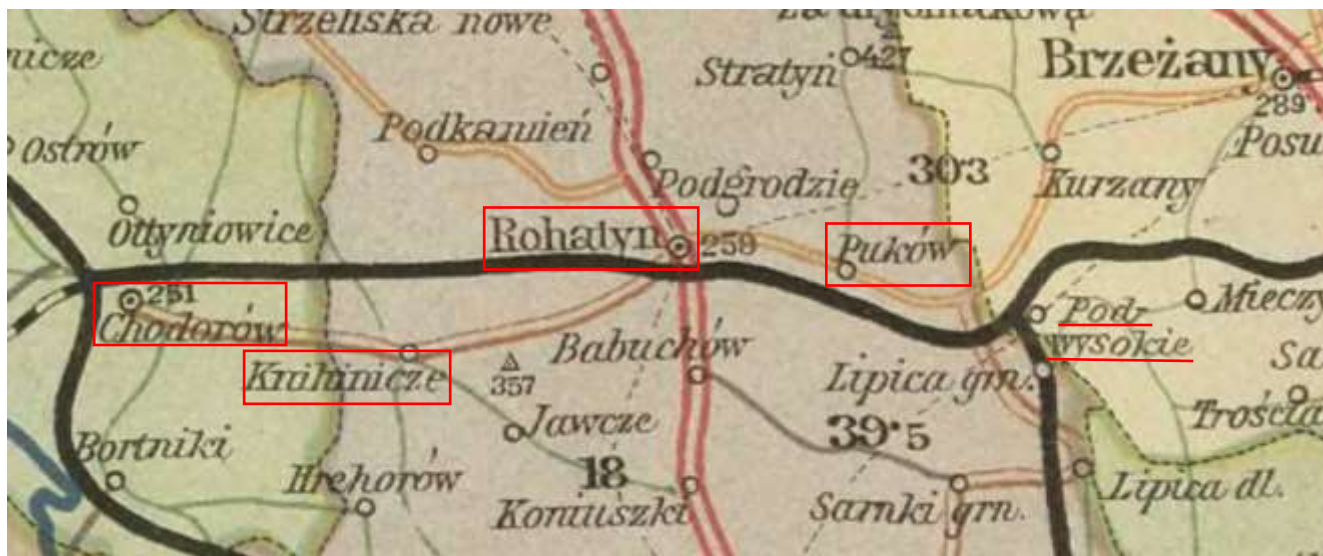
**15 km à l'W de Podwitzack**

**29 km à l'W de Podwitzack**

**41 km à l'W de Podwitzack**

« Am 19. 20. 21. eine größere Reise gemacht. Wir waren in Chodexxx zum Heu holen für die division Kühe. Die Reise ging über Pukov Roadwijn und Chricszyniczic »

La succession très régulière de ces villages, tout au long d'une même route, ne laisse aucun doute quant à leur identification. Elle confirme de surcroît celle de « Podwitzack » à Podwysokie.



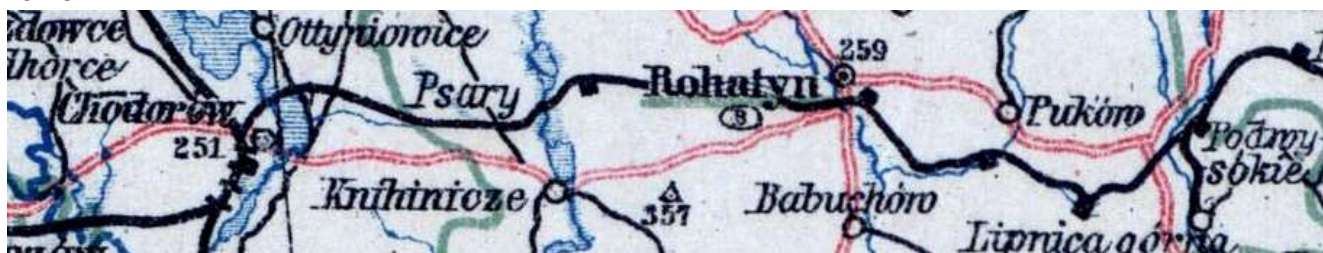
Kornmana



Herrich

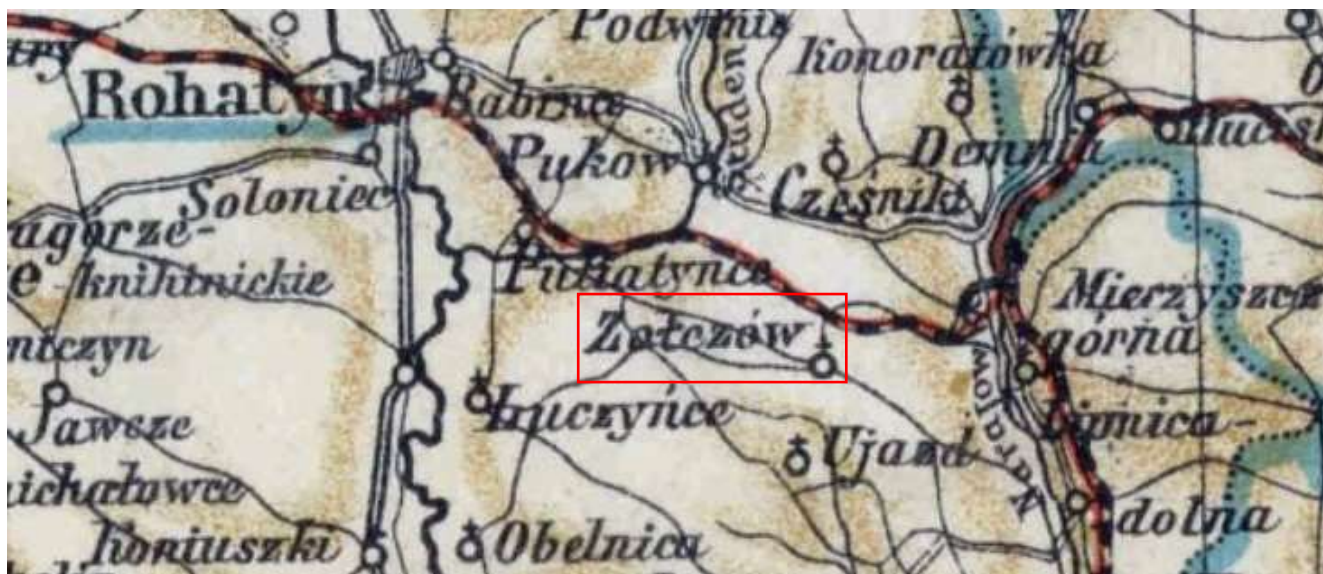


Löffler



Lechner





On trouve aussi un Ztoczow (Zolotchiv dans l'actuelle Ukraine) mais bien plus éloigné : 60 km au N de Podwysokie.

La racine 'Putia' / 'Putya' des différentes graphies est manifestement la même, tandis que le suffixe 'diwi' / 'tynce' semble fort éloigné ... Mais il faut se rappeler que la transcription est incertaine et remarquer que Putyatynce est la seule localité des environs de Pidvysoke à comporter cette racine 'Putia'. Le premier autre village dont le nom commence ainsi est Putyatychi, à 125 km de là (à l'ouest de Lemberg).

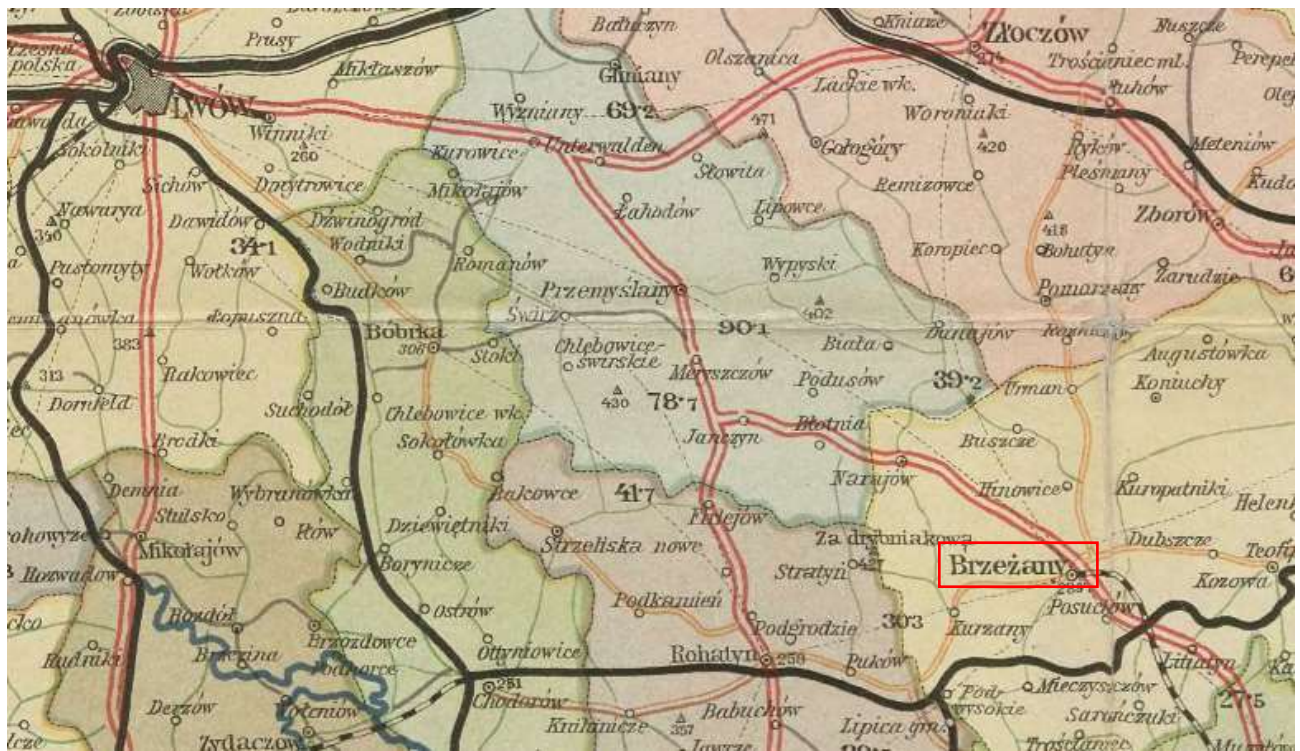


« Am 1. und 2. hat der Russe wieder angegriffen bei Brezcexancj »

Wikipedia à l'article « Offensive Kerenski » ([https://fr.wikipedia.org/wiki/Offensive\\_Kerenski](https://fr.wikipedia.org/wiki/Offensive_Kerenski)) publie cette carte qui montre clairement que l'offensive initiale des 1<sup>er</sup> et 2 juillet, infructueuse (voir la légende), devait passer par « Berezhani », premier village mentionné derrière la ligne de front.

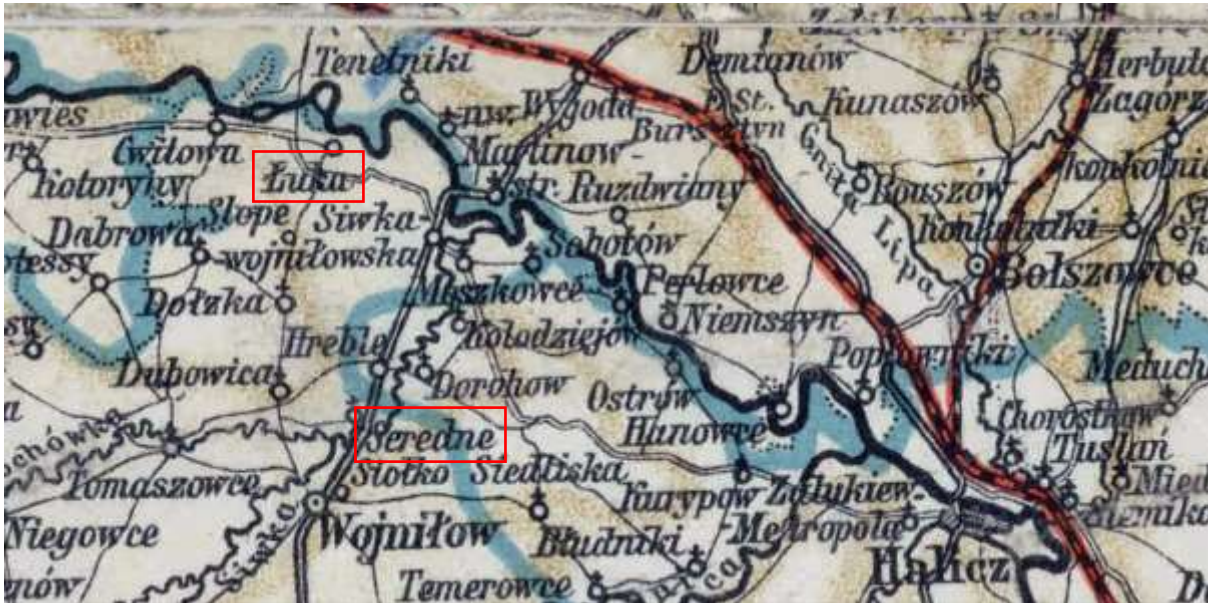




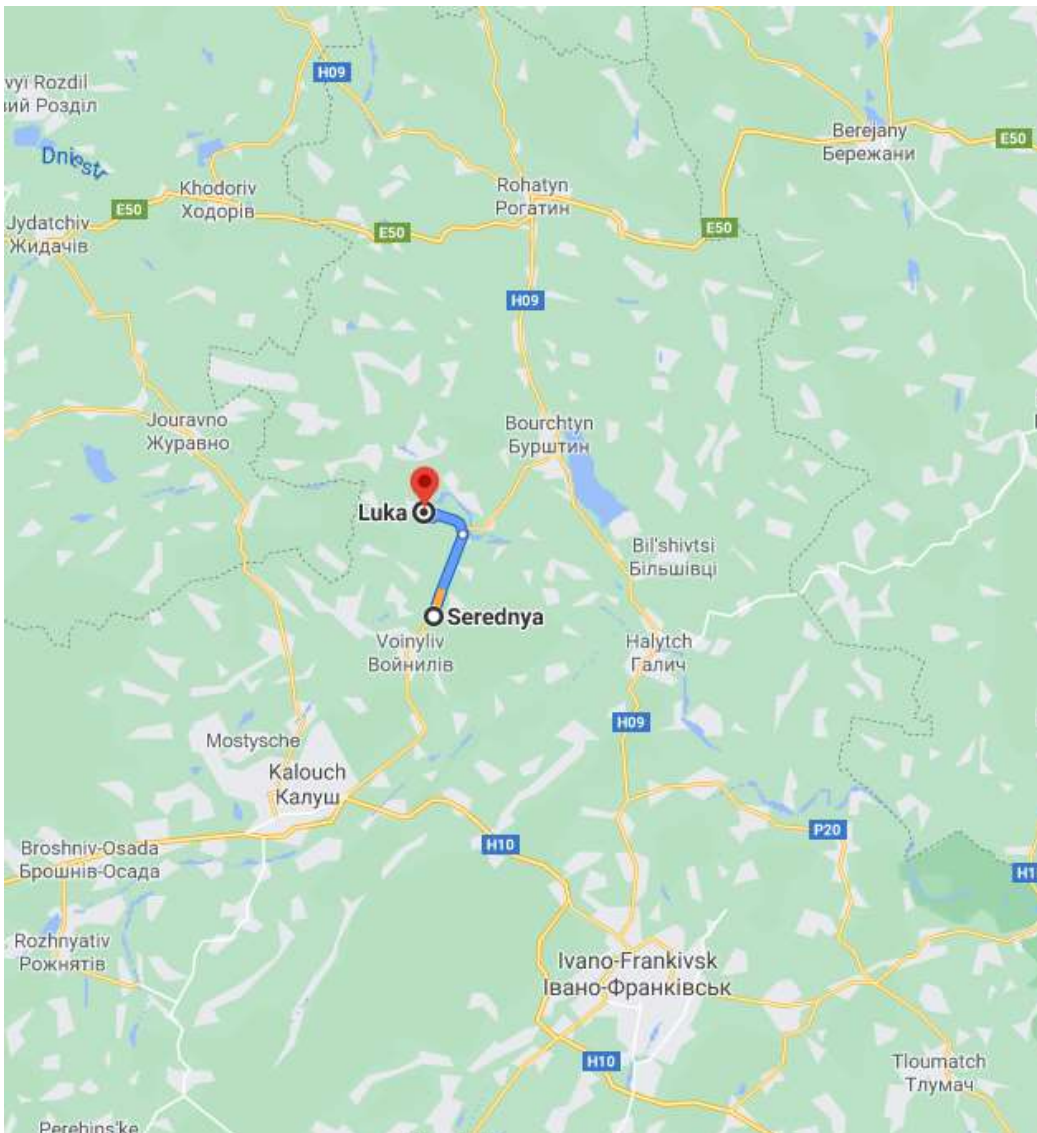


Ceretne – Seredne – Serednya  
Luka – Luka – Luka

43 km au s de Podwitzack - 40 km au N d'Ivano-Frankivsk  
40 km au s de Podwitzack - 50 km au N d'Ivano-Frankivsk



Carte Herrich

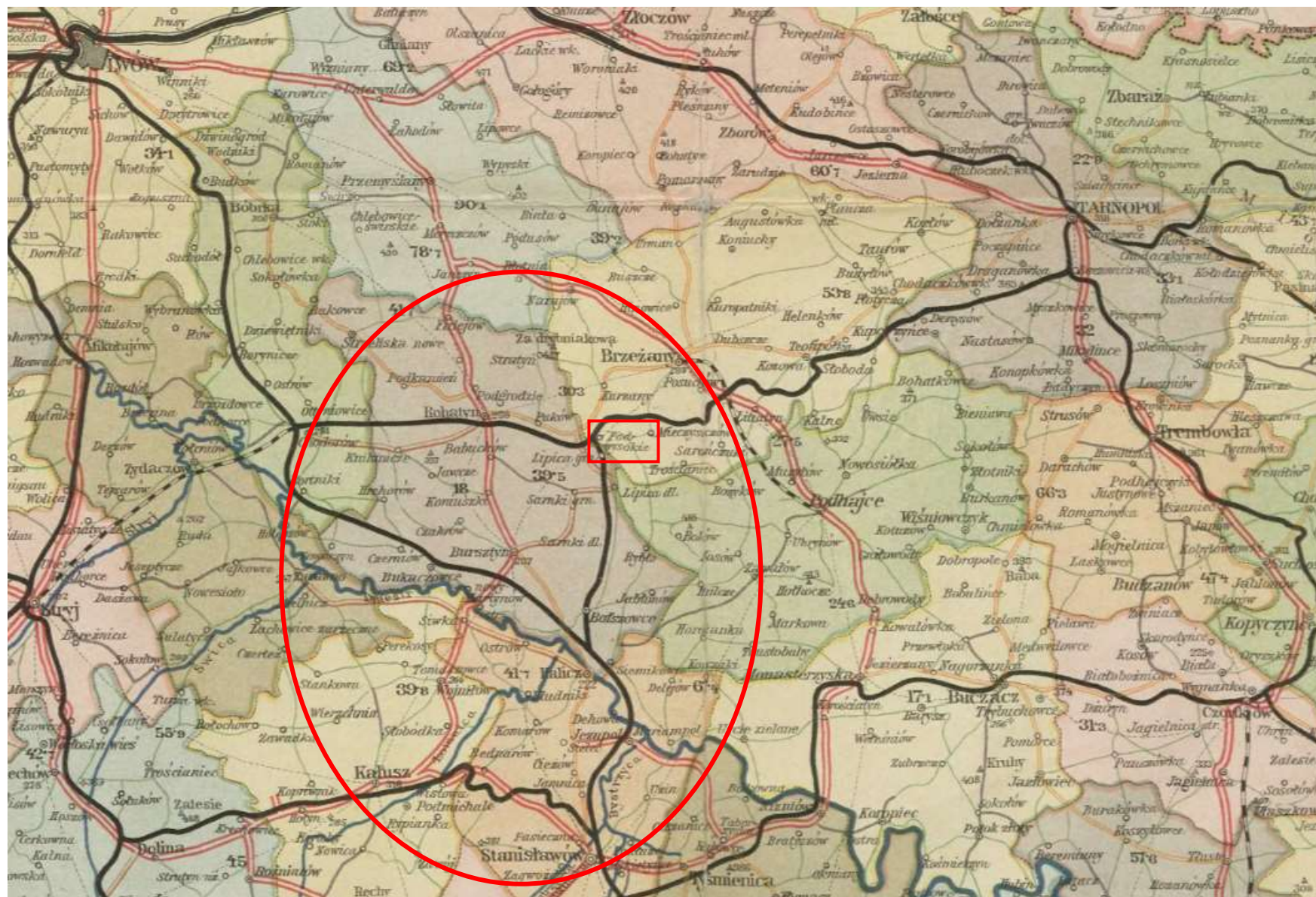


Google Maps

## **Synthèse : vue générale**

Situation du périmètre des déplacements, au SE de Lemberg – Lwow. Remarquer aussi Stanislawow au S de la carte.  
Le cadre central signale la base de « Podwitzack »





### Synthèse : détail des localités

Tous les lieux mentionnés sont ici encadrés. Podysokie (Podwyzack) qui ne figurait pas sur la carte a été ajouté en rouge.



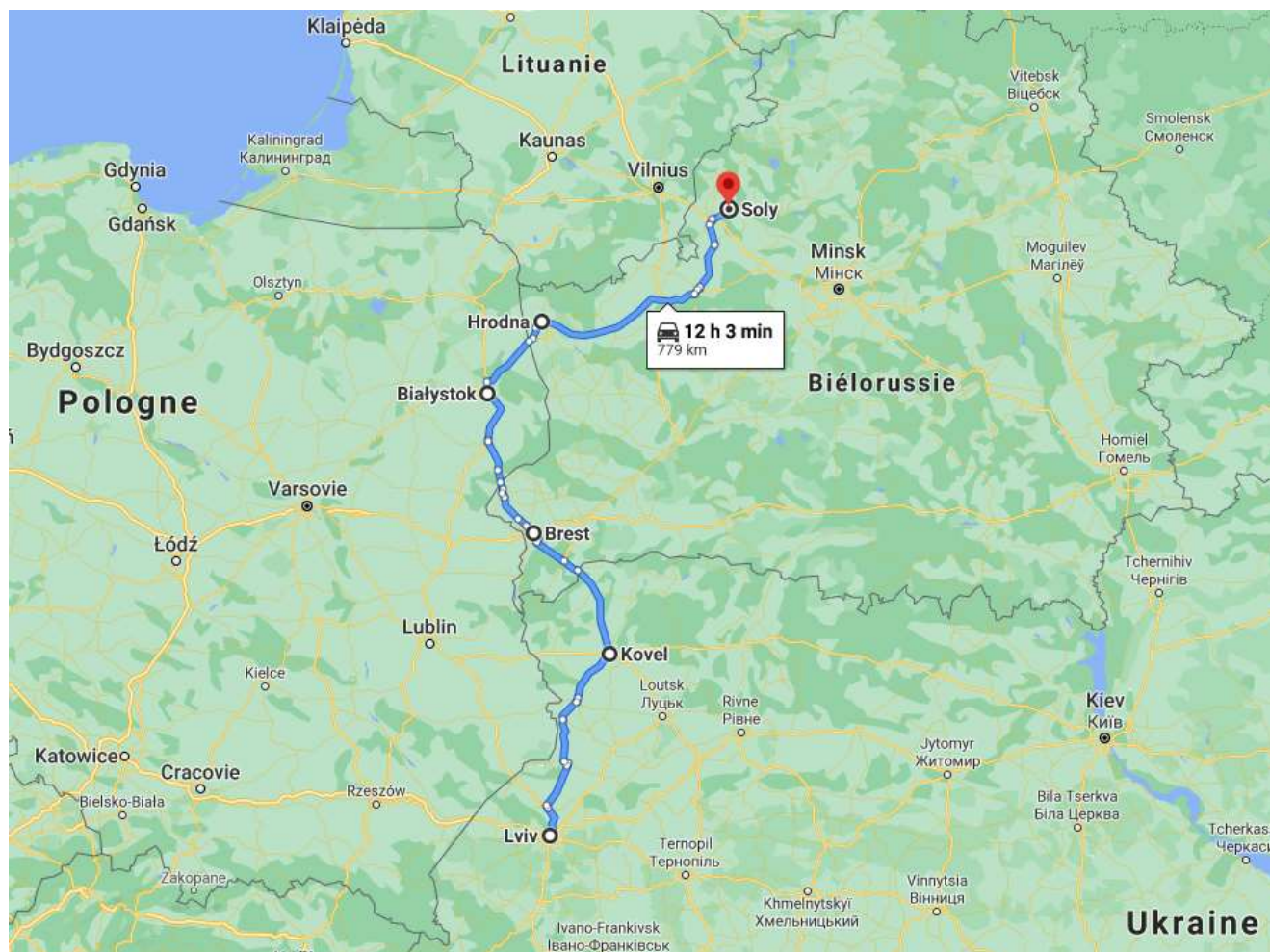




## Transition de Lemberg à Vilnius

„Am 23. [juillet 1917] Feb. abends wurden wir in xxxxxx verladen und fuhren über Lemberg Sulak Karvel Bialestack Grodno xxx nach Soly. Von dort marschierten wir noch 18 Klm nach Ozmiana. Hier liegen wir in einer Scheune wie es heißt soll es wieder weiter gehen.

Lagen hier vom 26.-29. Fuhren wir ab zur Stelung. Kamen abends 4 Uhr in Wilno an.“



- **Sulak** : peut-être Kulikov, aujourd'hui Kulykiv en Ukraine, 19 km au N de Lemberg
- **Karvel** : peut-être Kovel en Ukraine, 185 km au N de Lemberg
- **Bialestack** : très probablement Bialystok
- **Grodno** : nom polonais de l'actuel Hrodna en Biélorussie.
- **Oszmiana** est bien le nom polonais de l'actuel Achmiany en Biélorussie.
- Google maps situe Achmiany à 21 km à pied de Soly. Le « **Soly** » du récit d'Albert Baur, à « 18 km [d'] Ozmiana » est donc certainement ce Soly actuellement en Biélorussie, 75 km à l'E de Vilnius.

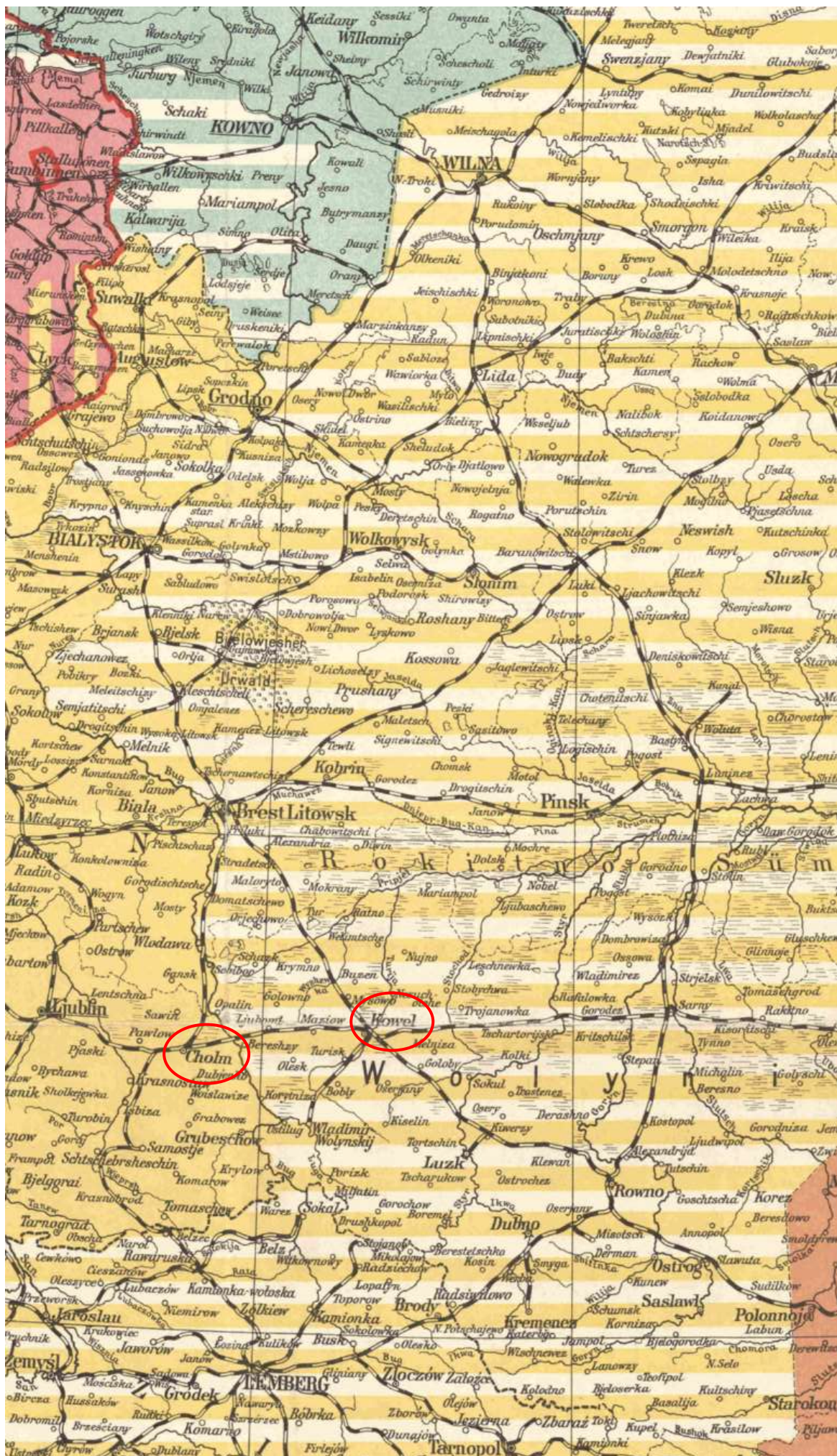
La frontière de l'empire austro-hongrois avec l'empire russe passait une centaine de kilomètres au N de Lemberg. Ces villes (exceptée Kulikov) figuraient ainsi en « Russie », mais à un moment de la guerre où, la ligne de front passant plus à l'Est, les territoires parcourus se trouvaient occupés par les armées des empires centraux.

Le cheminement proposé sur cette carte est incertain dans sa première partie, avant Bialystok. L'interprétation des deux premiers jalons, 'Sulak' et 'Karvel' est très hypothétique et comporte, en outre, une difficulté. En effet, la carte ci-dessus indique un trajet *roulier* possible, tandis que la consultation d'une carte des voies *ferroviaires* de l'époque montre ce trajet impossible, ou du moins tortueux s'il doit passer à la fois

par Kulikov et Kovel. Kovel n'est pas sur la voie la plus directe qui mène à Bialystok. L'itinéraire Lemberg – Cholm – Brest-Litovsk – Bialystok paraît plus plausible.

Les axes ferroviaires de Lemberg à Vilnius sont visibles sur la carte suivante.







Carte Gea des voies de chemin de fer d'Europe de l'Est – 1919 (le lien est donné deux pages plus loin)

A y regarder de près, la fin de l'itinéraire est également insatisfaisante. De Grodno (Hrodna) à Vilnius passe une ligne très directe. L'escale à Soly, par contre, doit emprunter un large détour par Mosty, Lida, Molodetchno...

Pourtant, on ne voit aucune raison de douter de l'identification de Grodno, Oszmiana et Soly. C'est donc que le détour a bien été effectué ou, autre hypothèse, que la troupe a suivi la voie la plus directe en passant par Vilnius qu'elle a traversée en direction de Soly.

Le déplacement aboutit donc à Soly. Cet arrêt semble incongru mais se comprend aisément si la destination est Oszmiana, situé à l'écart du rail : Soly en est la gare la plus proche.

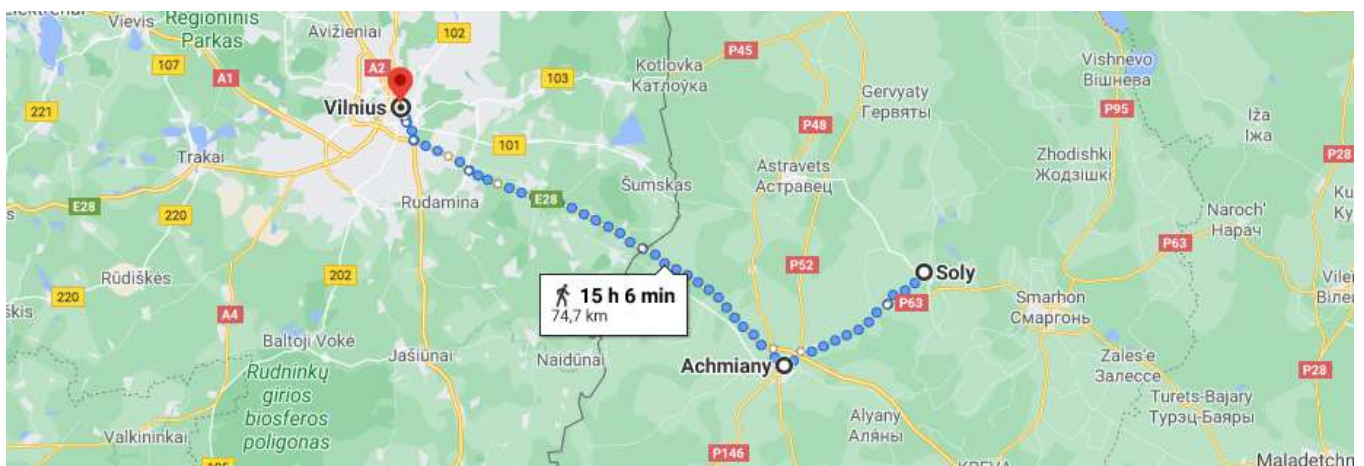
La voie ferrée est tracée en noir.



Atlas polonais 1915

Une étrangeté persiste cependant, puisqu'Oszmiana ne constitue qu'une courte étape dont la raison échappe. La troupe parvient (ou revient) à Vilnius trois jours après : pourquoi donc s'arrêter là, à dormir dans une grange (« Scheune ») ? Il devait y avoir un motif impérieux que l'auteur n'a pas relaté.

Encore 60 km à pied d'Oszmiana à Vilnius



## 2<sup>ème</sup> période – En Russie occupée (Lituanie et Biélorussie)

Après un trajet d'environ 800 km, depuis une Galicie autrichienne, Albert Baur se retrouve fin juillet 1917 en territoire ennemi, mais dans une région conquise depuis la fin de l'année 1915 et enlevée à une Russie qui n'est plus celle de l'Empire (le tsar Nicolas II a abdiqué le 15 mars 1917) mais pas encore celle de la République qui ne sera proclamée que le 14 septembre 1917, avant de devenir « socialiste soviétique » le 23 janvier 1918.

Il est cantonné (hormis permission) d'août 1917 à décembre 1918 entre Vilnius et Minsk dans cette zone occupée par l'armée allemande jusqu'à la défaite de novembre 1918. La ligne de front passe encore entre Vilnius et Minsk en novembre 1917, puis les Russes sont repoussés au-delà de Minsk fin février 1918 (« opération Faustschlag »).

Une Lituanie indépendante est formellement déclarée le 16 février 1918 et une République populaire biélorusse instaurée le 25 mars 1918. Mais les deux restent sous domination allemande jusqu'à la fin de la guerre. Cette carte allemande de 1918 dessine une frontière entre les deux pays, dans le secteur qui nous intéresse, sensiblement pareille à celle d'aujourd'hui :



[http://www.lithuanianmaps.com/images/1918\\_karte\\_von\\_litauen\\_mazvydaslibrary.jpg](http://www.lithuanianmaps.com/images/1918_karte_von_litauen_mazvydaslibrary.jpg)

N'ayant pas la compétence pour déceler, dans ce contexte complexe, la langue employée par les cartographes pour nommer les villages recherchés – lituanien, biélorusse, russe, polonais, version germanique de l'une ou l'autre de ces langues ? – le code de présentation de ces noms sera un peu différent dans cette section. J'indique toujours en premier la graphie d'Albert Baur (c'est-à-dire sa transcription par Jean-Louis Spieser) puis le nom généralement rencontré sur les cartes avec parfois des variantes entre parenthèses (sans aucune précision quant à la langue) et enfin le nom relevé sur la carte contemporaine 'Google maps' qu'il faut sans doute interpréter comme du lituanien ou du russe/biélorusse latinisé.

Les cartes utilisées :

Dufour 1863 : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b530227759>

Petermann 1891 : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/e/e5/Stielers\\_Handatlas\\_1891\\_46.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/e/e5/Stielers_Handatlas_1891_46.jpg)

Andree 1905 : [http://www.lithuanianmaps.com/images/1905\\_Andree\\_Westrusland\\_rumsey.jpg](http://www.lithuanianmaps.com/images/1905_Andree_Westrusland_rumsey.jpg)

Velhagen v.1914 :

[http://www.lithuanianmaps.com/images/1914\\_c\\_ostpreussen\\_und\\_litauen\\_poznan\\_mapywig\\_COMP80.jpg](http://www.lithuanianmaps.com/images/1914_c_ostpreussen_und_litauen_poznan_mapywig_COMP80.jpg)

Atlas polonais 1915 :

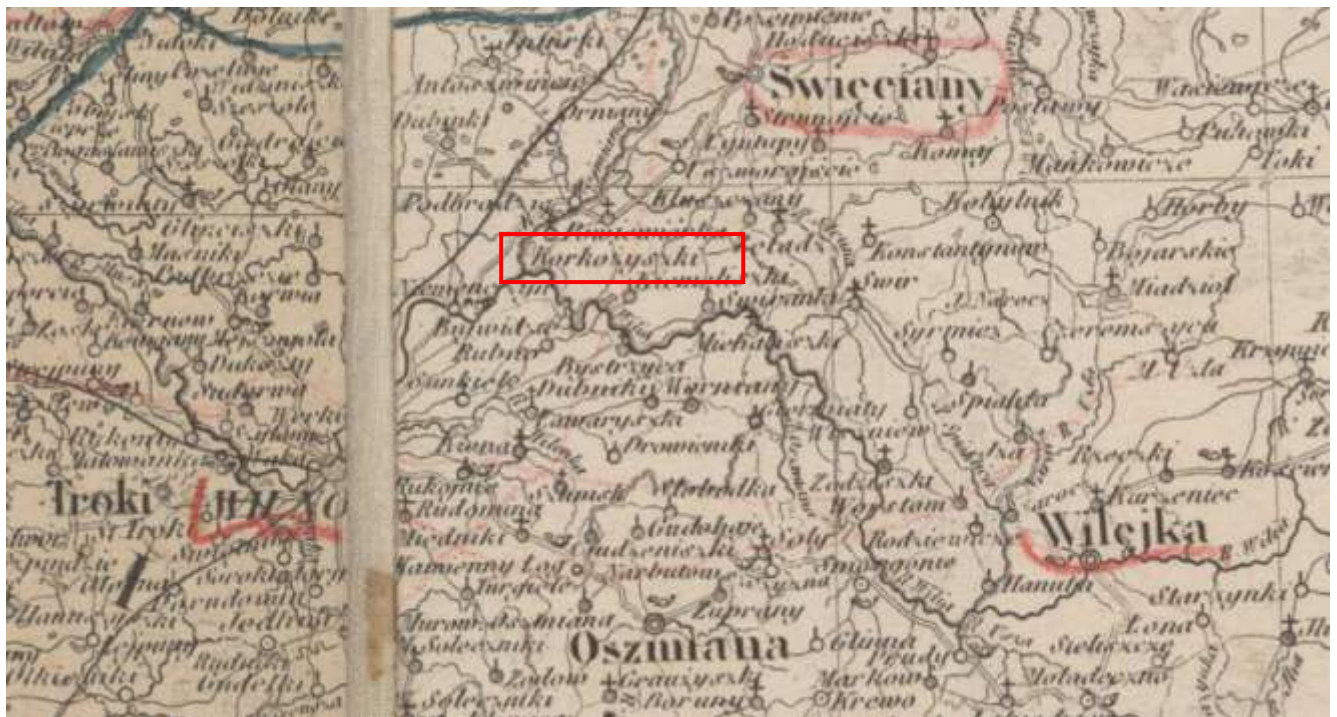
[http://www.lithuanianmaps.com/images/1915\\_Sekt.\\_III\\_WILNO\\_BRZESC\\_LITEWSKI\\_MINSK.jpg](http://www.lithuanianmaps.com/images/1915_Sekt._III_WILNO_BRZESC_LITEWSKI_MINSK.jpg)

Carte Gea des voies de chemin de fer 1919 : [http://www.lithuanianmaps.com/images/1919\\_Gea-Eisenbahnkarte\\_von\\_Osteuropa\\_COMP85.jpg](http://www.lithuanianmaps.com/images/1919_Gea-Eisenbahnkarte_von_Osteuropa_COMP85.jpg)

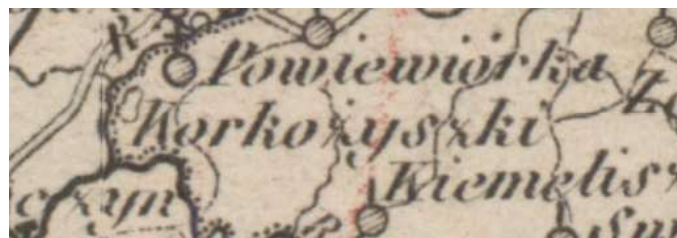


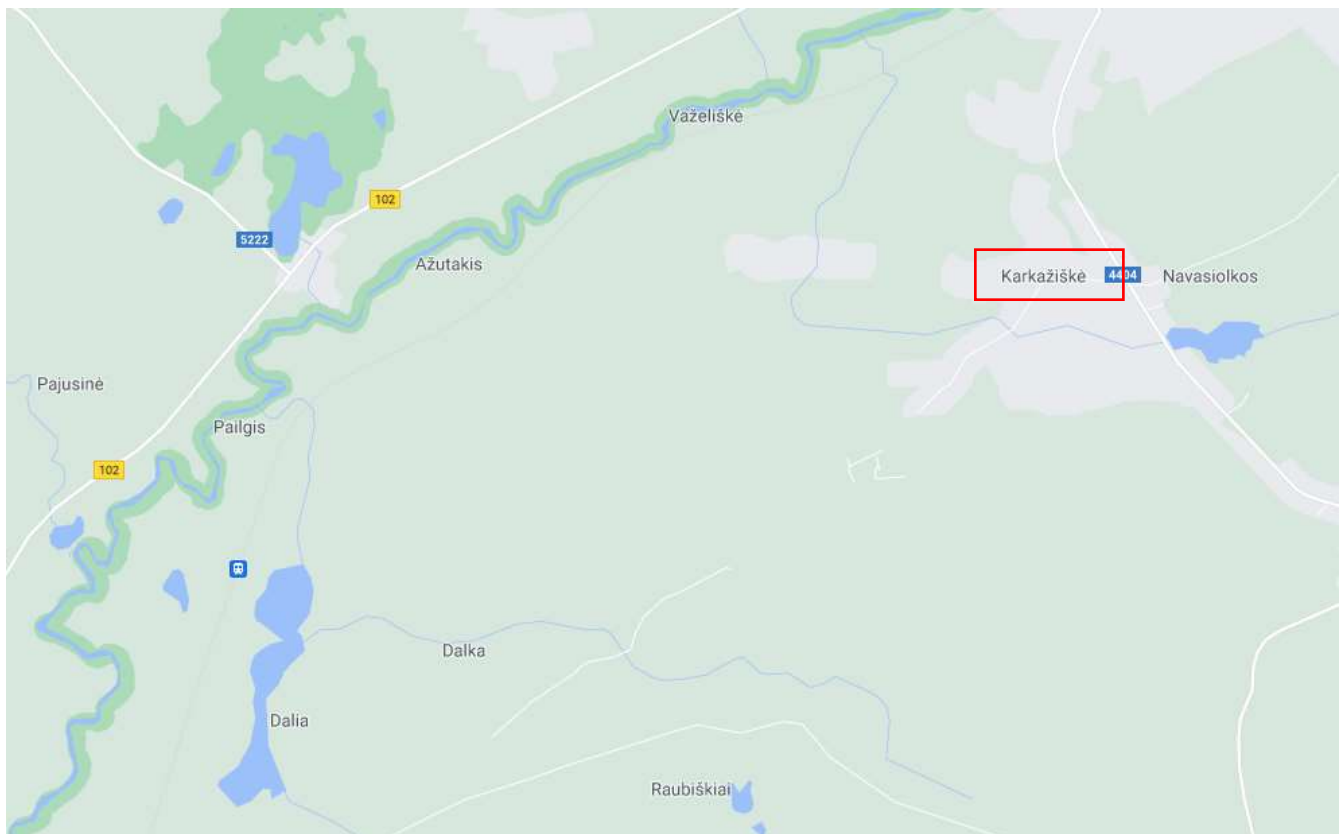
## Korkozisky (ou Korkozyscy) – Korkozyski – Karkaziske

Ce village est à mi-chemin entre Wilno (Vilnius) et Swiecziany (nom polonais de l'actuel Svencionys en Lituanie). Très petit, semble-t-il, puisqu'il figure sur très peu de cartes.



Dufour 1863





05/11/1917 – Page 13

**Bistrische – Bystrzyca (Bystriza) – Bystritsa**

En Biélorussie aujourd’hui.



Dufour





Andree



# **Podbrodzie – Podbrodzie (Podbrodse) – Pabradė**

C'est un village tout proche de Korkozyski, aujourd'hui Pabradė comme l'avait identifié Jean-Louis Spieser



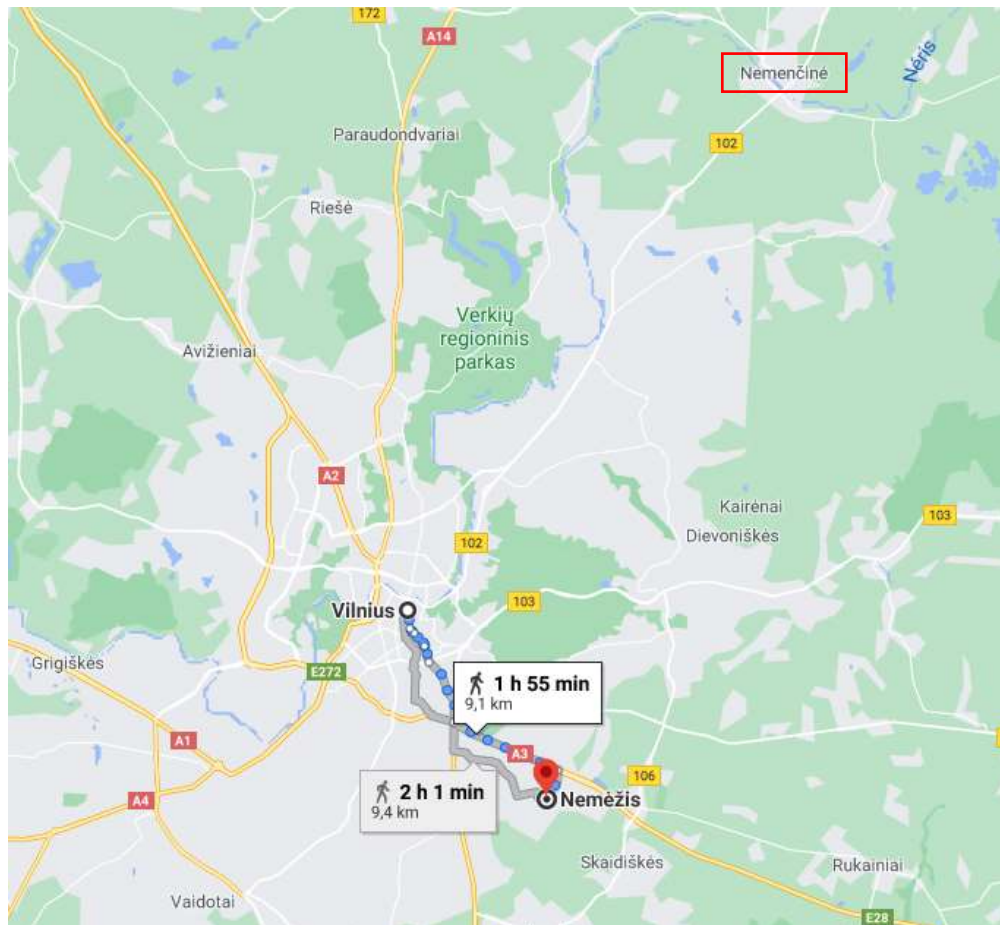
Dufour



Andree

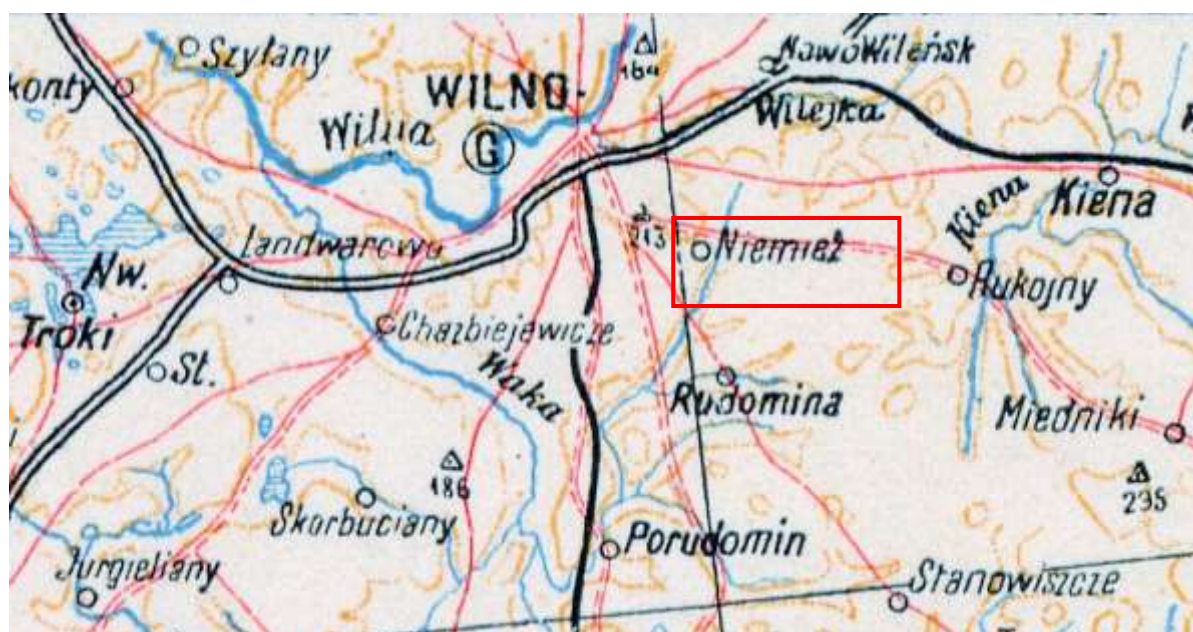
### Niemicz (et Niemiz) – Niemiez (Njemesh) - Nemezis

Jean-Louis Spieser avait suggéré Nemencinė. Mais ce village est à 24 km au NE de Vilnius alors qu'Albert Baur relate un trajet de 7 km. Or, 9 km au SE de Vilnius, on trouve Nemezis sur la carte de Lituanie actuelle.



Mais, trop proche de Vilnius, on ne peut dénicher ce village sur les carte générales de Lituanie, aussi détaillées soient-elles (exception : Velhagen 1914, sous le nom de Njemesh). On le trouve sur cette carte à plus grande échelle, extraite d'un atlas polonais de 1915, sous le nom de Niemiez. Il y a donc tout lieu de penser qu'il s'agit bien du « Niemicz / Niemiz » recherché.



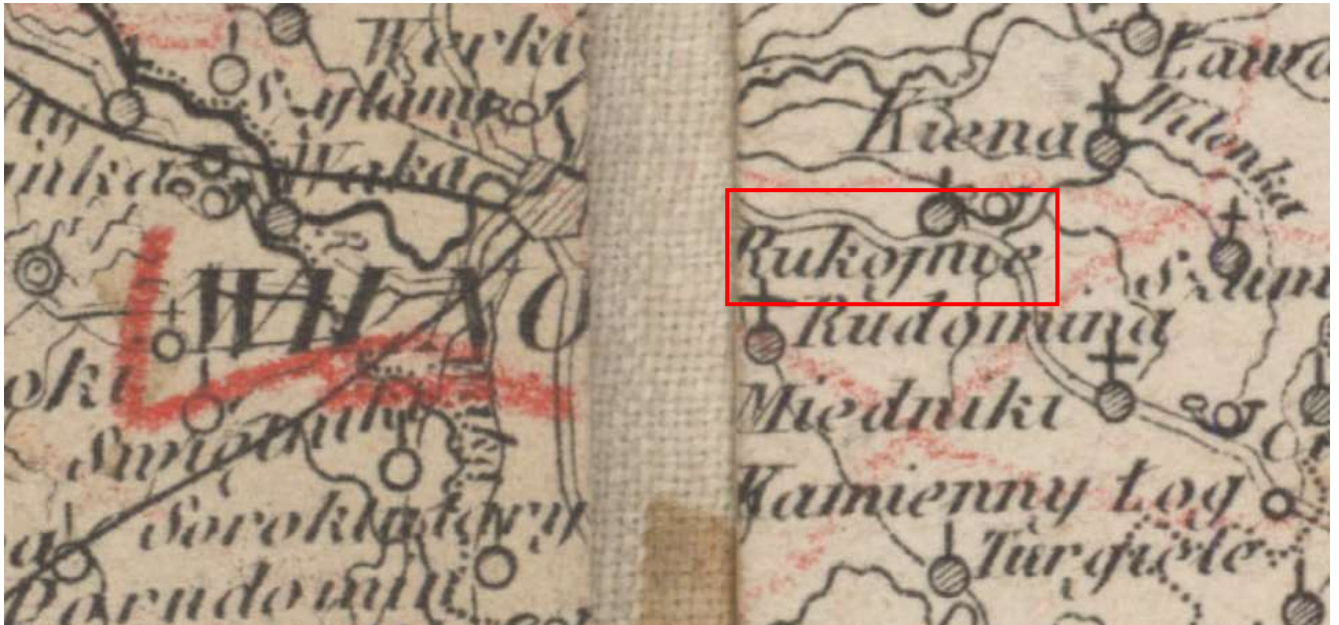


**Rüconje - Rukojnie (Rukojny, Rukoiny) – Rukainiai**

„Am 19. von Niemiez nach Rüconje einquartiert liegt an der Straße Wilno – schmga“ (Page 15)

Remarquer sur l’atlas polonais (page précédente) et la carte Andree ci-dessous que Niemiez et Rukoine se trouvent sur la route qui mène de Vilnius à l’actuel Achmiany (« Wilna – Oschmjany » sur la carte Andree, mais « Wilno – Oszmiana » sur d’autres cartes).

La graphie transcrite par « schmga » correspond donc certainement à Oszmiana.



Dufour



Andree



## Brudz – Bruss (Brus) – Bruzy ?

Sauf erreur d'interprétation du texte, ce village n'est pas traversé, il est simplement nommé dans un contexte de communication d'une information :

„Am 15. morgens ½ 11 ist in Brudz ein grosses Munition lager in die Luft geflogen. Mehrere Eisenbahnwagen Schwarzpulver und dynamit. Es sollen viele Menschen ums Leben gekommen sein. „

Je n'ai trouvé que ce village de « Bruss » qui pourrait correspondre à « Brudz », mais que je propose sans aucune garantie. Il se situe dans la province de Prusse occidentale (en Pologne aujourd'hui) une centaine de km au sud-ouest de Danzig (Gdansk) et à plus de 550 km de Vilnius ... d'où l'incertitude. Dans un tel périmètre il n'est pas exclu de pouvoir trouver d'autres villes ou villages au nom semblable.

On est loin de la zone de combats mais rien n'interdit de comprendre le fait relaté comme un accident ou l'attentat d'un agent infiltré.



Carte de Prusse occidentale : voir référence à la page du 'Retour de Vilnius à Berlin'



Gea Eisenbahnkarte



**Molodetscher – Molodeczno (Molodetschno, Molodechno) – Maladetschna  
Krasnoje – Krasnoje (Krasne) – Krasnoe**

„Am 31. Mai bin ich und noch 7 Fahrer vom Zug fort zum Stangen fahren zwischen Moldetscher und Minsk. Es wird jetzt mit Hochdruck gearbeitet. In Molodetscher blieben wir über nacht.

(...)

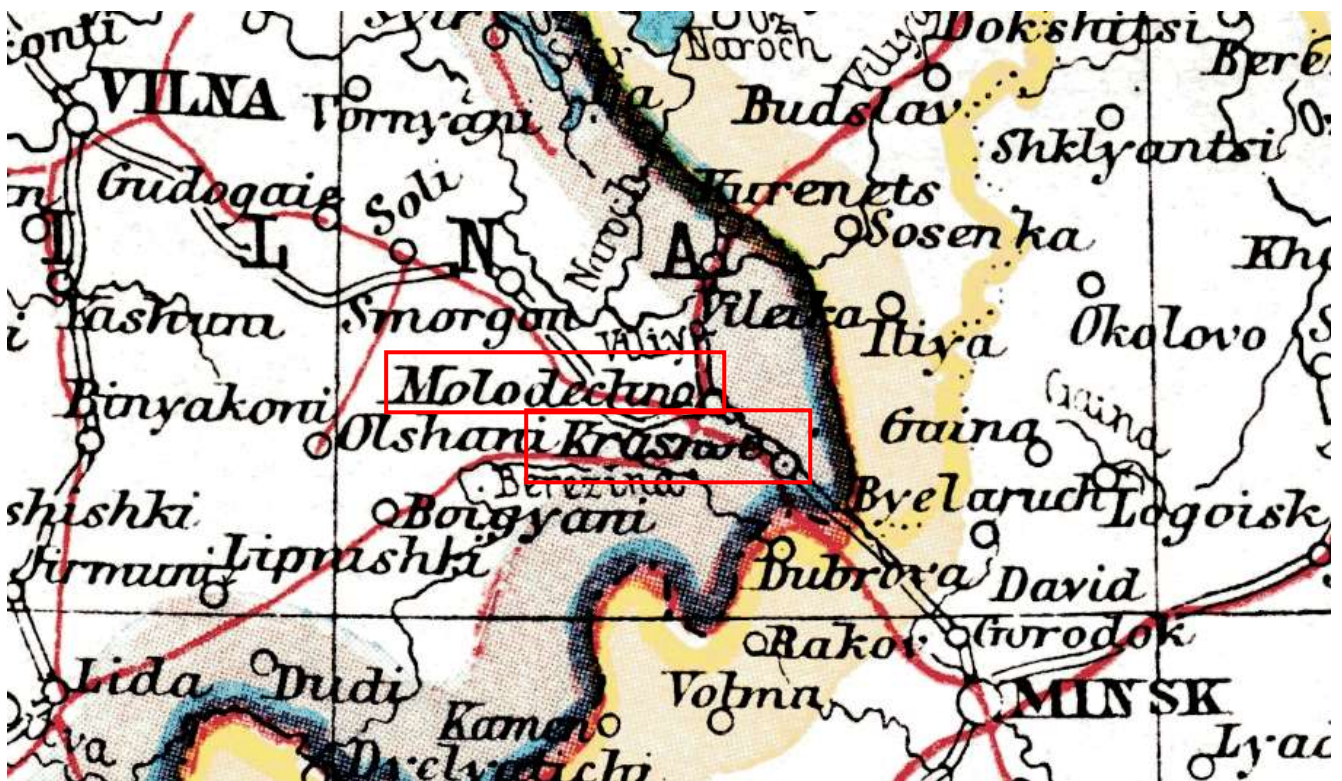
Am 2.-3. und 4. sind wir in Mitschutov.

Am 4. mittags von Mitschutov weg nach Krasnoje“

Aujourd'hui en Biélorussie.



Gea-Eisenbahnkarte



02/06/1918 – Page 16

#### Mitschutov – Miasota – Myasota ?

Le séjour entre Molodechno (Molodechno) et Minsk s'étend du 31 mai 1918 au 26 juillet. Krasnoje est signalé à plusieurs reprises comme lieu de passage ou de campement. L'équipe semble attelée à la réparation des dégâts causés sur la ligne de chemin de fer ou peut-être la ligne téléphonique qui longe le chemin de fer, par une opération datée du 16 mai.

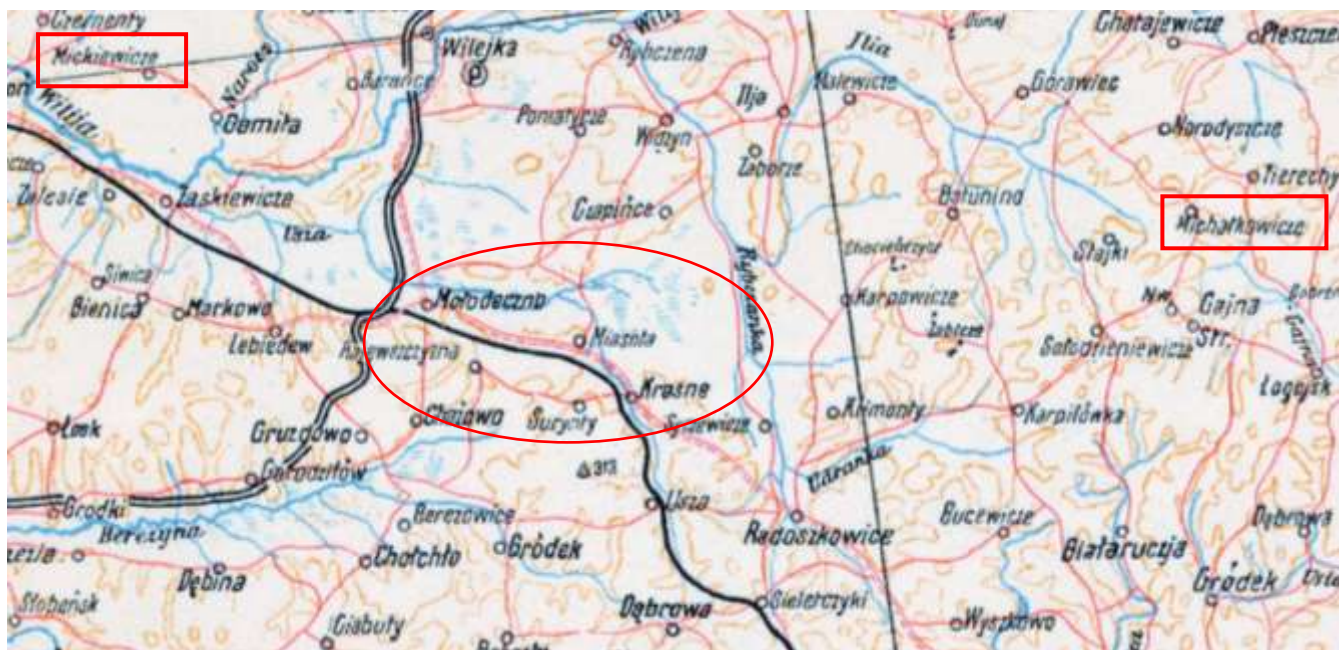
„Am 16. Mai sind hier 42 Eisenbahnwagen mit Munition in die Luft geflogen. Es ist noch alles zerstört.“

Dans les environs immédiats de Molodechno et Krasnoje (Krasne sur la carte ci-dessous), exactement entre les deux, on trouve sur l'atlas polonais qui a déjà servi à identifier Niemiz, le petit village de Myasota (lui aussi absent de toutes les autres cartes) qui pourrait donc être le « Mitschutov » occupé du 02 au 04 juin. Molodechno et Krasnoje sont distants de 17 km.



Aucun autre nom de village environnant ne s'approche davantage de la graphie « Mitschutov », si ce n'est Mickiewiczse et Michatkowicse mais qui se trouvent plus loin et en dehors de l'axe Vilnius-Minsk (voie ferrée en noir sur la carte, route en rose).





## Simkovo – Grodek siemkowski – Semkovo

Aucun nom entre Vilnius et Minsk ne ressemble à « Simkovo ». Tout au plus trouve-t-on Wyszkowo un peu au nord de Minsk (sur la carte de l'atlas polonais notamment).

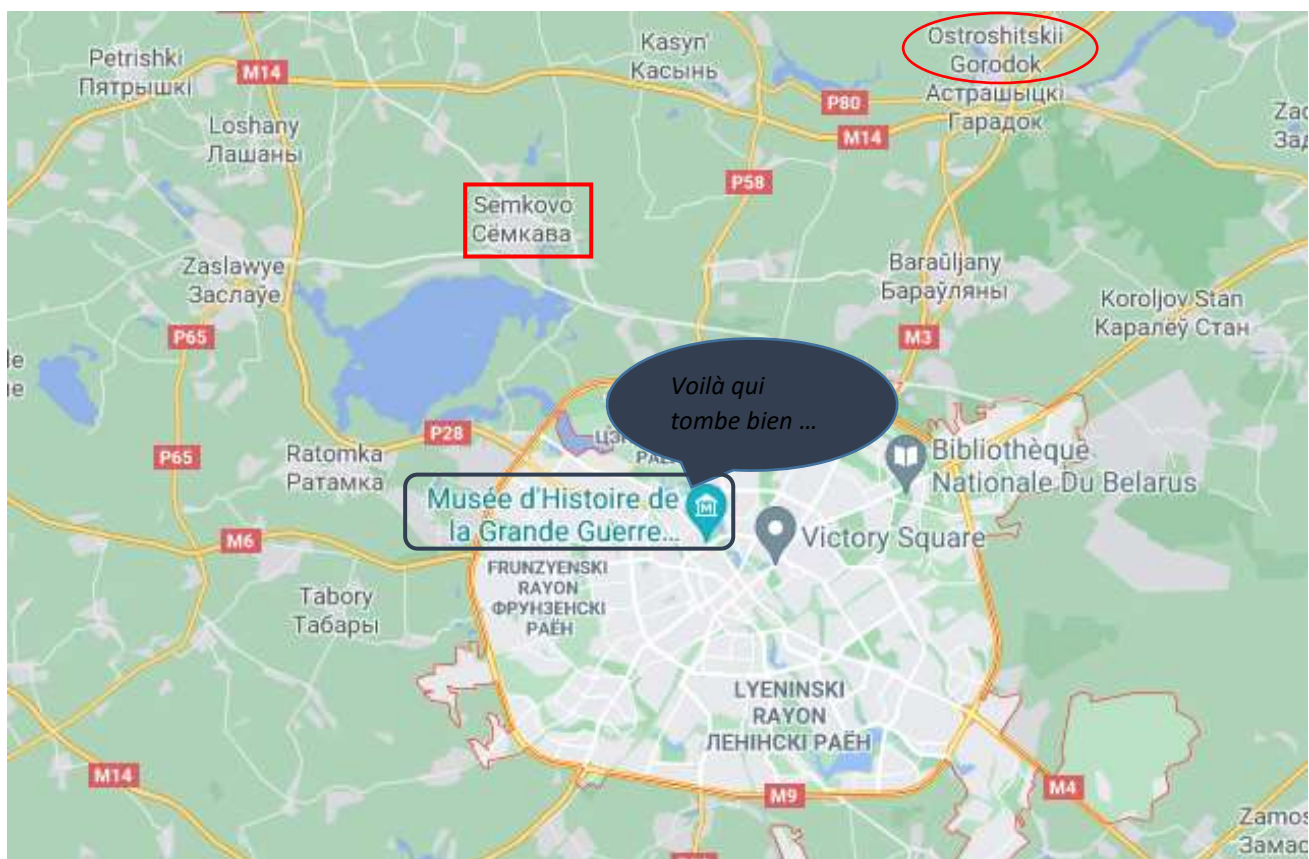
Mais la carte suivante (Velhagen 1914) montre Grodek siemkowski, au SW de Grodek ostrozycki.

« Siemkowski » et « ostrozycki » doivent être des qualificatifs équivalents à 'du sud' ou 'de l'est' par exemple, en complément du nom de la ville, 'Grodek'.

On ne peut exclure qu'Albert Baur n'ait retenu que ce qualificatif au lieu du nom complet.



Or, sur la carte d'aujourd'hui il y a bien « Semkovo » – sans Grodek / Gorodok – qui apparaît à l'emplacement exact de « Grodek siemkowski ». Noter aussi Ostroshitskii Gorodok. La proximité des noms Simkovo / Semkovo conforte cette hypothèse de localisation et donne à penser qu'en 1918 déjà, c'était ce nom biélorusse ( ? ) plutôt que la version de la carte allemande Velhagen – éditée à Leipzig – qu'a dû lire ou entendre Albert Baur.



Alors que je pensais avoir bouclé cette recherche de « Simkovo », voilà que je le retrouve, par hasard, sur une carte de 1857 :

[http://www.lithuanianmaps.com/images/1857\\_Vandermaelen\\_allemande\\_no\\_8\\_davidrumsey\\_COMP65.jpg](http://www.lithuanianmaps.com/images/1857_Vandermaelen_allemande_no_8_davidrumsey_COMP65.jpg)

Et, surprise, c'est un village distinct de Grodek (Ghorodok) mais très proche. On doit donc supposer que les deux ont fini par s'agréger sous le nom de Grodek siemkowski (dont le nom signifierait quelque chose comme 'Grodek et Zemkovo') et que du nom composé ne resterait aujourd'hui que la partie relative à Zemkovo, le plus petit des villages d'origine.

A l'appui de la dernière hypothèse on peut imaginer que la présence d'un autre Grodek / Ghorodok dans les environs (et il y a en a même un troisième, au sud-ouest de Krasnoje !) conduise à l'abandon de ce nom pour éviter la confusion.





Vandermaelen 1857



Synthèse : à l'E de Vilnius (Lituanie)

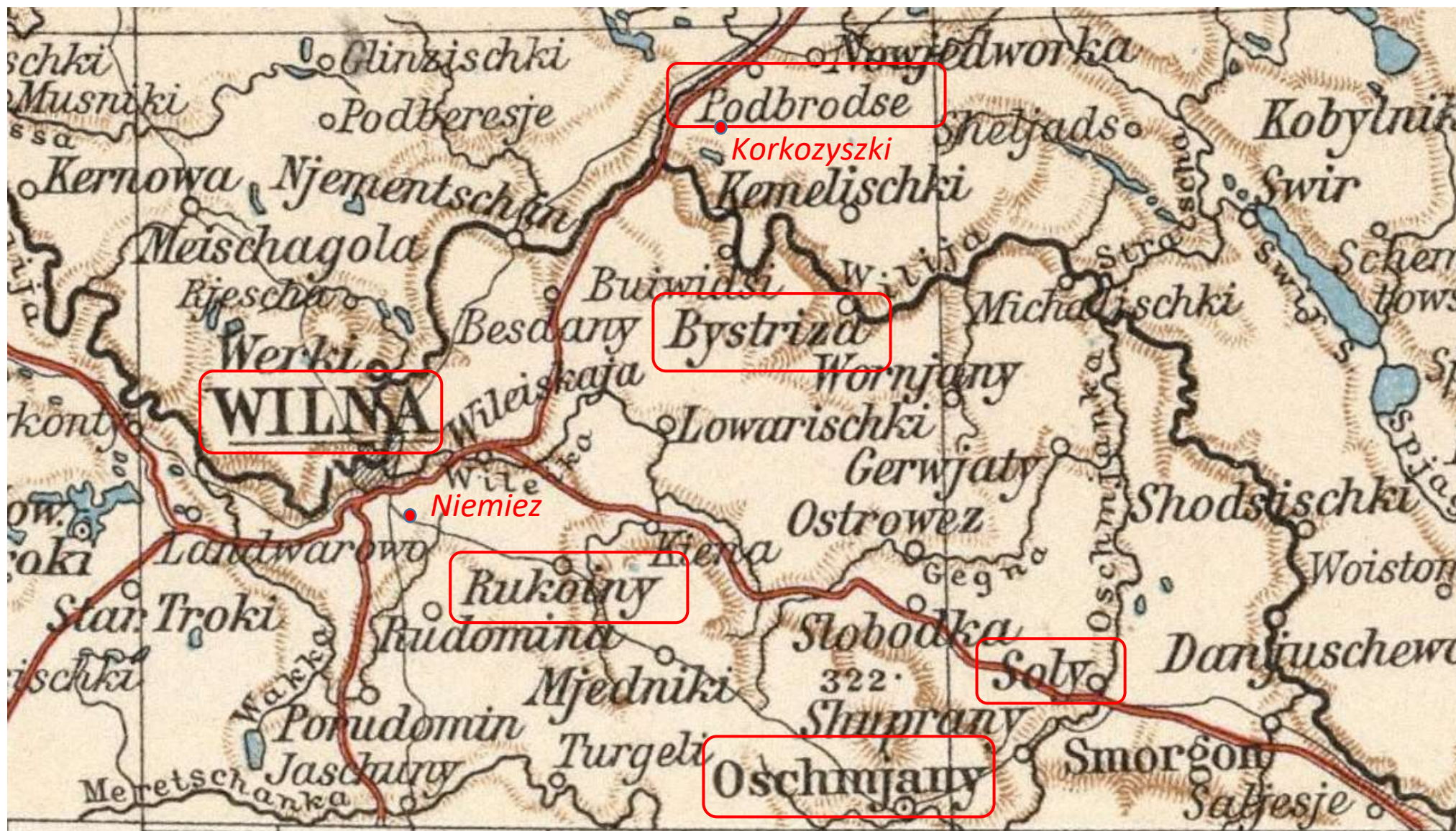


Figure 3 Oszmiany et Soly en Biélorussie

### **Synthèse : au SE de Vilnius, vers Minsk (→ Biélorussie)**

Noter que Niemiez, Rukojny, Ozmiana, Molodeczno, Miasota, Krasnoje, Grodek siemkowiecz se succèdent sur une même route principale (double tracé rose, continu/pointillé) qui va de Vilnius à Minsk.

La frontière actuelle entre la Lituanie et la Biélorussie passe immédiatement à l'est de Miedniki, entre Rukojny (Rukainai) et Oszmiana (Achmiany).



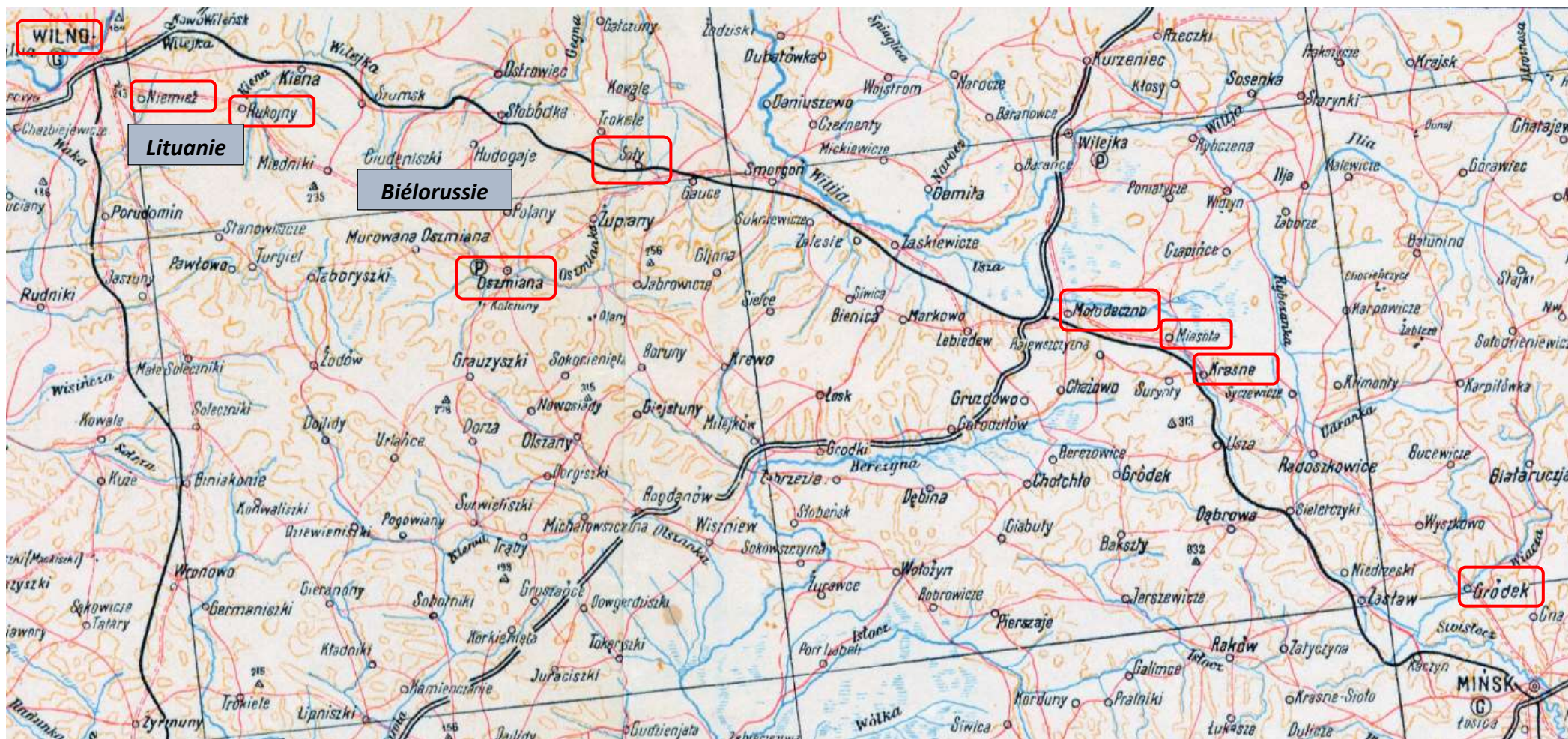


Figure 4 Il y a 200 km de Vilnius à Minsk.

## Retour de Vilnius à Berlin

„Am 2. [décembre 1918] Mittags 2 Uhr sind wir von Niemiz weg 6 Unteroffz. und 33 Mann wurden abends in Wilna verladen und um 12 nachts fahren wir ab. Elsir ist mit mir im Waggon. Kommen xx Sind genau 2 Jahre das wir von Lahr fort sind nämlich auch am 3. dez. Wir sind morgens um 7. nach Koristov gekommen und lagen da bis mittags ½ 4. Heute Um 9. haben wir die Grenze pasiert. Gott sei Dank, daß wie aus dem Russland draußen sind. den 4. morgens um ½ 4 fuhren wir von Eidtkuhnen weiter über Testerburg sind jetzt um 11 hier in Görschen. Hoffentlich geht's bald weiter. Am 5. Abends um ½ 12 sind wir nach Stargard gekommen. morgens um 2 am 6. waren wir auf dem Kasernenhof. Haben unser Pferd auf dem Hof fest gebunden und im strömenden Regen stehen lassen und uns ins Stroh gepackt. um 9 Uhr morgens hatten wir die Sachen abgegeben und mittags um 2 Uhr bekamen wir unsere Papiere und die 65 M dann sind wir abends um 5.40 von Stargard abgefahren nach Stittin und von dort nach Berlin. Kamen abends um 9 Uhr dort an.“

Les étapes et les jalons indiqués sont donc les suivants :

	<u>Arrivée</u>	<u>Départ</u>
Niemiz	02/12/1918	14h
Vilnius	02/12        soir	minuit
Koristov	03/12        7h	15h30
Eidtkuhnen	03/12        21h	04/12 à 3h30
Testerburg	04/12	
Görschen	04/12        11h (ou 23h)	
Stargard	05/12        23h30	06/12 à 17h40
Stittin	06/12	
Berlin	06/12        21h	

Je propose d'identifier ces lieux comme suit.

Après les différentes orthographes, je signale soit l'Etat soit la province d'appartenance en 1918 (au sein du Royaume de Prusse) puis l'Etat actuel.

<u>Baur (+ orthog. rectifiée selon cartes) – Nom actuel</u>	<u>1918</u>	<u>Aujourd'hui</u>
<b>Niemiz (Niemiez) - Nemezis</b>	Russie	Lituanie
<b>Wilna - Vilnius</b>	Russie	Lituanie
<b>Koristov        ?</b>	Russie	Lituanie
<b>Eidtkuhnen (Eydtkuhnen) – Tchernyschewskoje</b>	Prusse orientale	Russie (enclave de Kaliningrad)
<b>Testerburg (Insterburg) – Tcherniakhovsk</b>	Prusse orientale	Russie (enclave de Kaliningrad)
<b>Görschen (Korschen) – Korsze</b>	Prusse orientale	Pologne
<b>Stargard – Szczecinski</b>	Poméranie	Pologne
<b>Stittin (Stettin) - Szczecin</b>	Poméranie	Pologne
<b>Berlin</b>	Brandebourg	Allemagne

Prusse orientale : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Province\\_de\\_Prusse-Orientale#/media/Fichier:Ostpreussen.JPG](https://fr.wikipedia.org/wiki/Province_de_Prusse-Orientale#/media/Fichier:Ostpreussen.JPG)

Prusse occidentale : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Province\\_de\\_Prusse-Occidentale#/media/Fichier:Westpreu%C3%9Fen\\_und\\_DanzigerBucht.png](https://fr.wikipedia.org/wiki/Province_de_Prusse-Occidentale#/media/Fichier:Westpreu%C3%9Fen_und_DanzigerBucht.png)

Poméranie : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Province\\_de\\_Pom%C3%A9ranie\\_\(1815-1945\)#/media/Fichier:Provinz\\_Pommern\\_1905.png](https://fr.wikipedia.org/wiki/Province_de_Pom%C3%A9ranie_(1815-1945)#/media/Fichier:Provinz_Pommern_1905.png)

Flemming 1915 : [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:25-Karte\\_von\\_Westkurland\\_Litauen\\_und\\_Ostpreu%C3%9Fen\\_\(1915\).png](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:25-Karte_von_Westkurland_Litauen_und_Ostpreu%C3%9Fen_(1915).png)

Un article richement documenté à propos de la ligne de chemin de fer d'Europe de l'Est



Les pages suivantes détaillent ces propositions et les finales en effectuent la synthèse.

03/12/1918 – Page 21

### Koristov – Kovno – Kaunas ??

C'est la seule localité pour laquelle je ne trouve aucune correspondance, même lointaine.

Et pourtant, le texte permet aisément de repérer dans quel secteur chercher : entre Vilnius, quittée à minuit dans la nuit du 2 au 3 décembre, et la frontière russo-allemande (Eydtkuhnen) franchie le 3 décembre à 21 heures.

L'étape de « Koristov » constitue une pause dans le parcours, avec une arrivée à 7 heures et un départ à 15h30.

De plus, nous savons que l'itinéraire parcouru est exactement celui de la ligne ferroviaire : « Elsir ist mit mir in Waggon ».

Toutes les cartes montrent qu'il n'y a qu'une voie ferrée évidente entre Vilnius et Eydtkuhnen, elle passe par Kowno, l'actuel Kaunas de Lituanie : le tracé rouge sur la carte ci-dessous.



Andree 1915

Mais en scrutant les cartes les plus détaillées ...

- la série du cartographe Reymann au 1/200 000 (NB : je trouve les autres villages sur des cartes à l'échelle de l'ordre du millionième), par exemple celle-ci : [http://www.lithuanianmaps.com/images/Reymanns\\_Special-Karte\\_I1\\_Kowno.jpg](http://www.lithuanianmaps.com/images/Reymanns_Special-Karte_I1_Kowno.jpg)

(les autres cartes de cette série sont accessibles à partir de cette page :

<http://www.lithuanianmaps.com/Maps1851-75.html> ; elles sont au bas de la page)

- une carte de 1929 qui indique entre Vilnius et Eydtkuhnen *toutes* les gares avec leur nom !

[http://www.lithuanianmaps.com/images/1929\\_litauen\\_uwm\\_edu\\_COMP80.jpg](http://www.lithuanianmaps.com/images/1929_litauen_uwm_edu_COMP80.jpg) ,

... pas la moindre trace d'un quelconque Koristov.

Si j'ai bien compris le récit, le trajet dure sept heures de Vilnius à Koristov et cinq heures et-demi de Koristov à Eydtkuhnen. Koristov serait donc positionnée à mi-chemin, ou un peu au-delà.

Or, les distances (par voie ferrée) de Vilnius à Kaunas et de Kaunas à Eydtkuhnen sont respectivement de 110 km et 93 km (ce train de 1918 n'est pas rapide...).

Dès lors, ne doit-on pas penser que « Koristov » puisse être tout simplement Kaunas ?



**Eidtkuhnen (Eydtkuhnen) – Tchernyschewskoje  
Testerburg (Insterbourg) – Tcherniakhovsk**

Il n'y a pas de doute au sujet de Eidtkuhnen que l'on retrouve sous ce nom exact (à la lettre i/y près) et situé de surcroît à la frontière Russo-Allemande, sur le tracé de la voie de chemin de fer, ce qui est cohérent avec le récit.

Je n'ai trouvé aucun « Testerburg » mais un Insterburg et un Rastenburg, le premier étant mieux placé dans l'axe supposé du trajet.



Figure 5 Andree



Figure 6 Carte de l'empire allemand : [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Deutsches\\_Kaiserreich\\_1893.jpg](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Deutsches_Kaiserreich_1893.jpg)

Les deux villes appartiennent aujourd'hui à la Russie, dans l'enclave de Kaliningrad (Königsberg, la ville d'Emmanuel Kant).



## Görschen (Korschen) – Korsze

85 km au SW d'Insterburg se trouve Korschen dont le nom correspond à peu de choses près à celui du texte.



Flemming 1915

Si cette interprétation est exacte, cela signifie que le trajet n'a pas suivi la ligne légèrement plus directe qui traverse Königsberg (carte ci-dessous). L'inverse serait surprenant : on imagine mal que Königsberg, capitale de la Prusse orientale ait été rejointe sans que le récit le mentionne.

Stettin et Korschen sont dans un ovale bleu. Les tracés rouges sont ceux de l'auteur de la carte et ne correspondent pas entièrement à la voie suivie par Albert Baur (voir synthèse plus loin).



Carte des chemins de fer avant 1914 : [https://www.wikiwand.com/de/Preu%C3%9Fische\\_Ostbahn](https://www.wikiwand.com/de/Preu%C3%9Fische_Ostbahn)



**Stargard – Starogrod – Starogard Gdanski**

Prusse occidentale – 450 km de Berlin

Ou plus probablement

**Stargard – Stargard Szczecinski**

**Poméranie – 180 km de Berlin**

Deux villes portent ce nom.

La première au S de Gdansk (Danzig) s'appelle aujourd'hui Stargard Gdanski.

La deuxième, l'actuel Stargard Szczecinski en Pologne, n'est qu'à 40 km de Stettin (Szczecin).

Le 06/12/1918 le trajet dure 3h20 jusqu'à Berlin (17h40 à 21h) ce qui correspond à la durée donnée aujourd'hui en train (entre 2h40 et 3h15 selon l'estimation de « Google Maps ») alors que dans le premier cas il faudrait plutôt 8 heures.



[https://fr.wikipedia.org/wiki/Empire\\_allemand#/media/Fichier:Empire Allemand en 1887.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Empire_allemand#/media/Fichier:Empire_Allemand_en_1887.jpg)



## Synthèse schématique

On compte environ 1000 km de Vilnius à Berlin et encore 800 km de Berlin à Colmar.



Cet itinéraire, le plus direct, ne peut pas être celui d'Albert Baur : les lignes de chemin de fer ne sont pas tracées ainsi.

La carte suivante présente, selon les interprétations des noms de villes précédents (notamment Korschen – Korsze pour Görschen), l'itinéraire ferroviaire.

## Synthèse détaillée : voies ferroviaires

Deux options sont possibles après Höhenstein



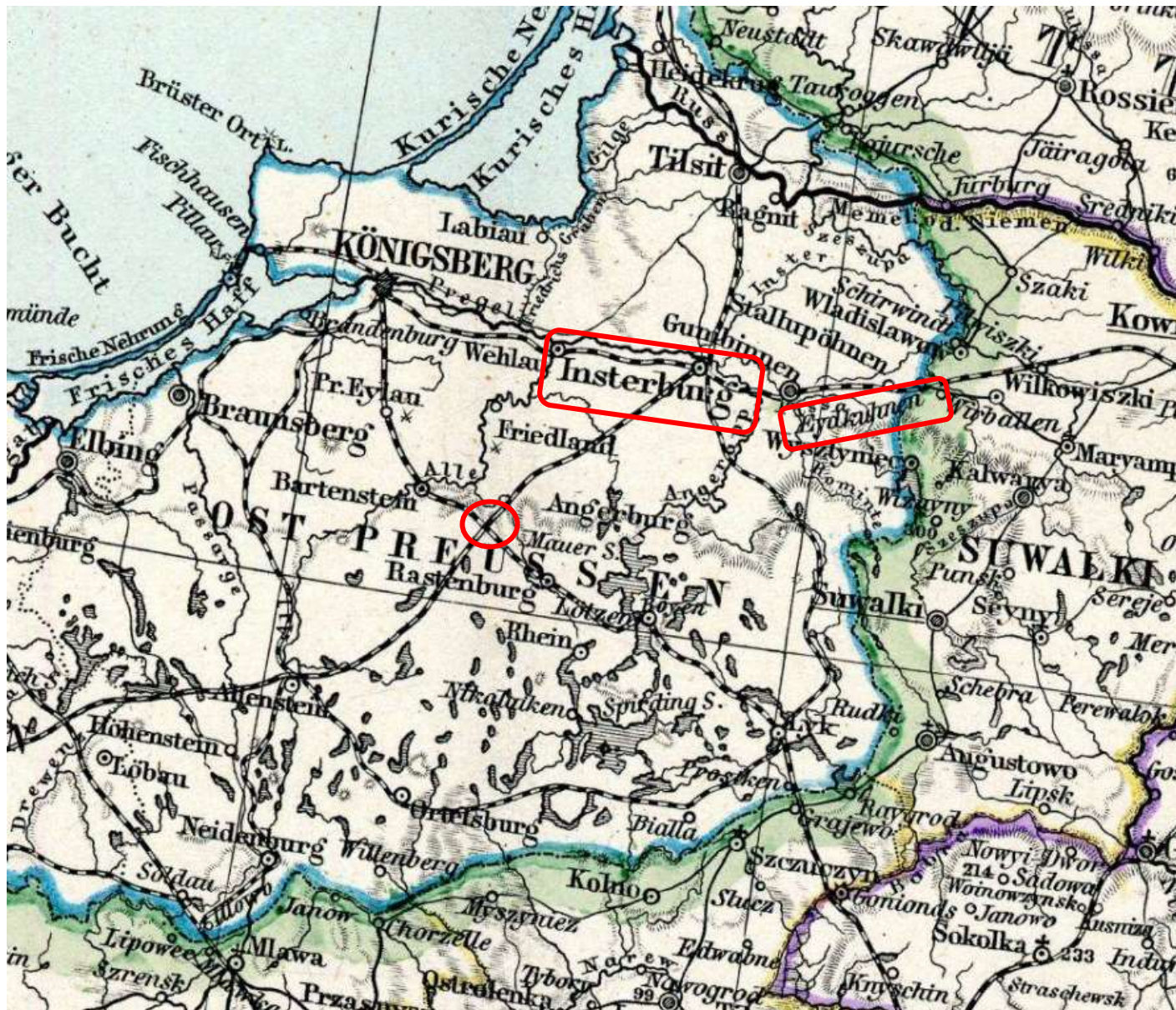


Petermann - 1891

Pour une meilleure lisibilité, je présente cette carte en deux tronçons sur les deux pages suivantes.



## De Vilnius à Höhenstein

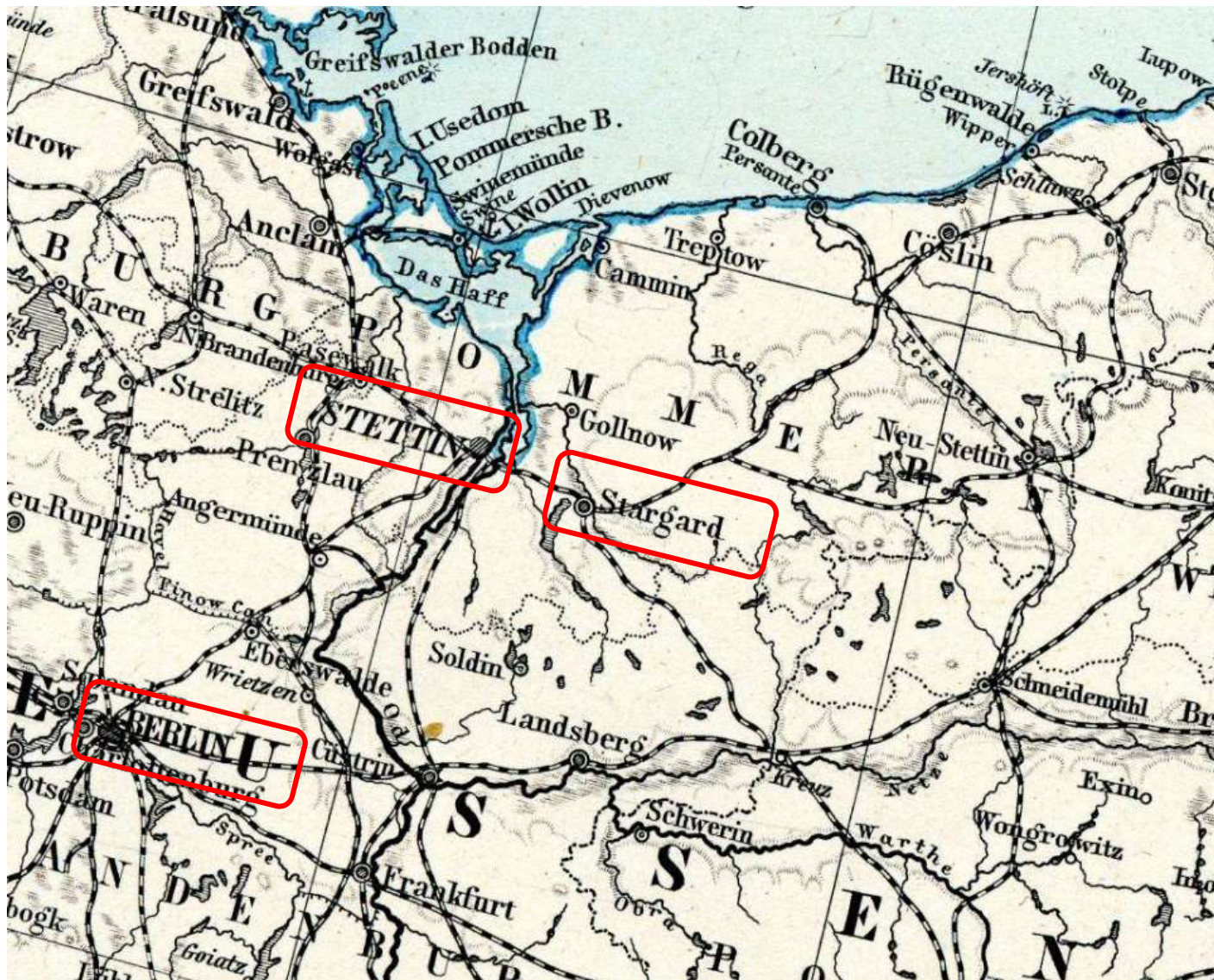


Le cercle rouge donne l'emplacement de Korschen



## De Höhenstein à Berlin

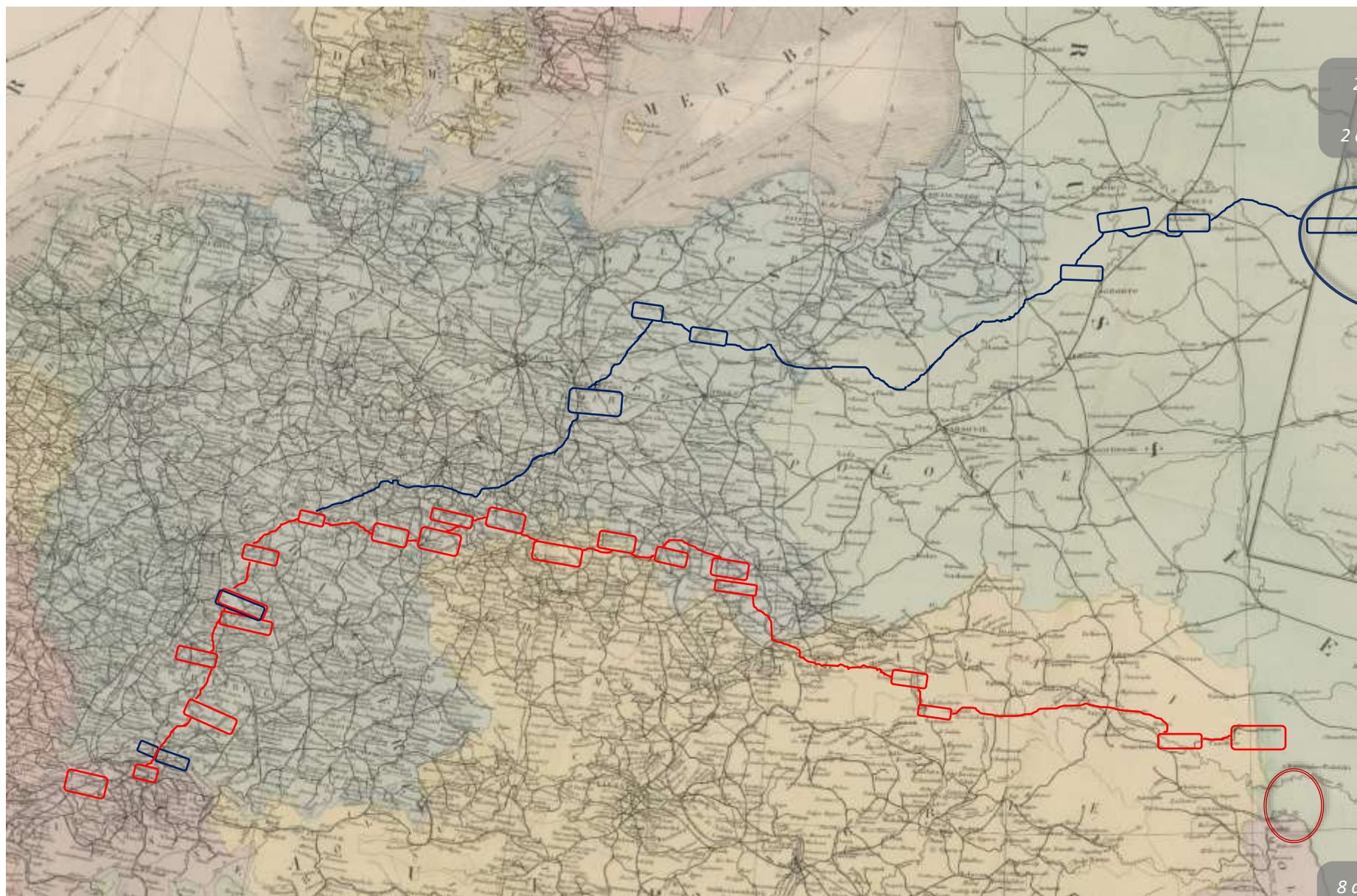
On voit que le train peut emprunter deux voies différentes pour lier Höhenstein à Stargard mais Albert Baur ne donne de jalon sur aucune de ces options que nous ne pouvons donc pas départager. Cela dit, la voie du sud par Thorn – Bromberg – Schneidemühl – Kreuz paraît plus courte et devait sans doute être « classique » à en croire la carte des chemins de fer présentée à la page Görschen.



## V : Annexe 2 Trajet intégral

Les trajets en train vers le front(en rouge) puis retour(en bleu) en Alsace sur une carte ferroviaire d'époque. Pour plus de précision, on peut agrandir par zoom.





26 juillet 1917  
au  
2 décembre 1918

8 décembre 1916  
au  
22 juillet 1917



Carte générale des chemins de fer européens – Chartier – 1892 Rouge : trajet aller décembre 1916. Bleu :trajet retour décembre 1918.

<https://www.davidrumsey.com/luna/servlet/workspace/handleMediaPlayer?qvg=&trs=&mi=&lunaMediaId=RUMSEY~8~1~36105~1200263>

VI :Annexe 3 Carte de l'Europe en 1914



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France